

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

جامعة ابن خلدون تيارت

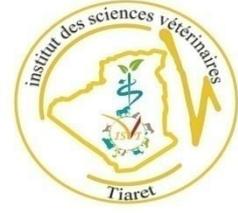
UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET

معهد علوم البيطرة

INSTITUT DES SCIENCES VETERINAIRES

قسم الصحة الحيوانية

DEPARTEMENT DE SANTE ANIMALE



Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de docteur vétérinaire.

Présenté par : BOUTALEB HADJER

NEDIR WISSEM

Thème

**Etudes des différents cas cliniques en clinique des
carnivores durant l'année 2022_2023**

Jury :

Grade :

Président : KHIATI Baghdad

Professeur

Encadrant : BACHA Salima

M.C.A

Examineur : SLIMANI Khaled Mebrouk

M.C.A

Année universitaire 2022 /2023

REMERCIEMENTS	
TABLE DES FIGURES	
TABLE DES TABLEAUX	
LISTE DES ABREVIATIONS	
INTRODUCTION	01
PARTIE 1 : ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE	
I. LES MALADIES FREQUENTES CHEZ LES CHATS	04
I.1 Coryza du chat	04
I.1.1 Cause	04
I.1.2 Symptômes	05
I.1.3 Evolution	05
I.1.4 Diagnostic	05
I.1.5 Traitement	05
I.1.6 Prévention	06
I.2 La Rhéotracheite du chat	06
I.2.1 Les symptômes	07
I.2.2 Diagnostic et Traitement	07
I.2.3 Prévention	08
I.3 Typhus du chat	08
I.3.1 Les symptômes	09
I.3.2 Traitement	09
I.4 Calcivirose du chat	10
I.4.1 Symptômes et diagnostic	10
I.4.2 Traitement	11
I.4.3 Prévention	11
I.5 Tumeur mammaire du chat	11
I.5.1 Symptômes	12
I.5.2 Diagnostic	12
I.5.3 Traitement	12
I.6 Insuffisance rénale	14
I.6.1 Insuffisance rénale aigue	15
I.6.1.1 Symptômes	15
I.6.1.2 Cause	15
I.6.1.3 Diagnostic	15
I.6.1.4 Traitement	15
I.6.2 Insuffisance rénale chronique	16
I.6.1.1 Symptômes	16
I.6.1.2 Diagnostic	16
I.6.1.3 Traitement	17
I.7 Toxoplasmose	17
I.7.1 Symptômes	18
I.8 Empoisonnement	18
I.8.1 Symptômes	18
I.8.2 Cause	19
I.8.3 Diagnostic	19
I.8.4 Traitement	20
I.8.5 Prévention	20
I.9 Chlamydirose féline	21
I.9.1 Diagnostic et Cause	21
I.9.2 Symptômes	21
I.9.3 Traitement	21
I.10 Péritonite infectieuse féline	22
I.10.1 Cause	22
I.10.2 Transmission	
I.10.3 Symptômes forme sèche	23

I.10.4	Symptômes forme humide	23
I.10.5	Diagnostic	24
I.10.6	Traitement	24
I.10.7	Prévention	24
II.	LES MALADIES FREQUENTES CHEZ LES CHIENS	25
II.1	La leishmaniose	25
II.1.1	Symptômes	25
II.1.2	Diagnostic et traitement	26
II.1.3	Prévention	26
II.2	L'épilepsie idiopathique	26
II.2.1	Symptômes	26
II.2.2	Diagnostic et traitement	27
II.2.3	Prévention	27
II.3	Maladie de carré	27
II.3.1	Symptômes	28
II.3.2	Diagnostic et traitement	28
II.3.3	Prévention	29
II.4	Parvovirus	29
II.4.1	Symptômes	29
II.4.2	Diagnostic et traitement	30
II.4.3	Prévention	30
II.5	Mammite aigue	30
II.5.1	Symptômes	31
II.5.2	Diagnostic et traitement	31
II.5.3	Prévention	31
II.6	Parasite intestinaux	32
II.6.1	Symptômes	32
II.6.2	Diagnostic et traitement	32
II.6.3	Prévention	33
II.7	La gale	33
II.7.1	Symptômes	33
II.7.2	Diagnostic et traitement	33
II.7.3	Prévention	33
II.8	La dirofilariose (ver du cœur)	34
II.8.1	Symptômes	34
II.8.2	Diagnostic et traitement	35
II.8.3	Prévention	35
II.9	Leptospirose canin ou Typhus canin	36
II.9.1	Symptômes	36
II.9.2	Diagnostic et traitement	36
II.9.3	Prévention	36
II.10	L'arthrite et l'arthrose	37
II.10.1	Symptômes	37
II.10.2	Diagnostic et traitement	38
II.10.3	Prévention	39
II.11	La pancréatite canin	39
II.11.1	Symptômes	40
II.11.2	Diagnostic et traitement	41
II.11.3	Prévention	41
II.12	La prostatite canin	42
II.12.1	Symptômes	42
II.12.2	Traitement	
II.12.3	Diagnostic	42
II.12.4	Prévention	43
PARTIE 2 : ETUDE EXPERIMENTALE		

1. L'objectif de l'étude	45
2. Lieu et durée d'étude	45
3. Démarche clinique	45
4. Matériels	45
5. Protocole expérimental	46
6. Matériel et méthode	47
7. Les sujets concernés par l'étude	47
8. Conclusion	70
9. Référence bibliographique	71

Remerciement

Nous tenons particulièrement à remercier Allah le tout puissant, pour nous avoir donné le courage & la patience tout au long de notre formation, ce mémoire n'aurait jamais été réalisé sans sa bénédiction.

En premier lieu, nos sincères remerciements à Dr .BACHA SALIMA pour nous avoir inspiré ce sujet de mémoire et nous a guidés dans ce travail,

*Nos remerciements s'adressent aussi aux membres du jury ;
D'avoir accepté d'évaluer ce travail.*

Nous voulons remercier Dr. K, SLIMANI pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, Dr. BENSGHIR FATIHA et tous ceux qui ont rendu service de près ou de loin lors de notre parcours universitaire.

A la famille NEDIR et BOUTALEB, nos collègues et à tous les enseignants de l'institut des sciences vétérinaires .

Dédicace

Je dédie ce travail à ma mère qui m'a toujours soutenu dans tout ce que j'ai pu entreprendre, et qui a su me remotiver dès que j'en avais besoin.

Je te remercie pour ta présence à mes cotés dans chaque étape de ma vie, dans mes hauts et mes bas qui me surviennent, tu me rayonneras la vie pour bon.

A mon père qui m'a toujours aidé et poussé à être réussi et d'être en meilleure version de moi dans tous les temps.

A mes frères et ma petite sœur, ma meilleure copine Hajouura

wissem

Je dédie ce modeste travail à mon père, ma mère.....

Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler. Que dieu leur procure bonne santé et longue vie.

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

A mon frère et ma sœur.

Je vous souhaite une vie pleine de bonheur, et de succès et que Dieu, le tout puissant, vous protège et Vous garde, éclairer votre route et vous aider à réaliser vos vœux les plus chers.

A ma binôme, ma meilleure copine Wissam.

hadjer

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Trace ECG du chien souffre d'un problème de repolarisation ventriculaire (onde T élevée).

Figure 2 : Trace ECG avec une onde QRS inversé et négatif due la dépolarisation retard du ventricule droit par rapport à la normale en D2.

Figure 3 : Trace ECG montre une défaillance cardiaque.

Figure 4 : pancréas délimité par des flèche, parenchyme, hétérogène, hypoéchogène due à l'inflammation et l'œdème (cogestion importante).

Figure 5 : pancréatite aigüe nécrosante, la flèche montre des zones de calcification avec un cône d'ombre postérieur signe de la nécrose tissulaire étendue.

Figure 6 : Epaissement de la paroi vésicale, vessie de lutte présence de sédiment (cystite).

Figure 7 : parenchyme Prostatique hypoéchogène, abcès hétérogènes avec des renforcements postérieurs (prostatite aigüe).

Figure 8 : Arythmie sinusale respiratoire alternance du cycle p-p court et long

Leurs productions sont régulières et synchrones des mouvements respiratoires.

Figure 9 : une ponction du liquide abdomen alesero-fibrineux.

Figure 10 : une colite (paroi du colon épaisse).

Figure 11 : Cytologie du liquide abdominal.

Figure 12 : Hémobartonélose confirmée.

Figure 13 : Cytologie du pus riche en (neutrophiles).

Figure 14: Cytologie du liquide abdomen.

Figure 15 : panus cornéen associé à une kérato-conjunctivite.

Figure 16: une blépharite associée à une dépilation autour de l'œil.

Figure 17 : Tuméfaction vulvaire avec écoulement.

Figure 18 : Métrorragie

List des tableaux

Tableau 1 : Certains signes plus spécifiques peuvent orienter sur le type du poison

Tableau 2 : Examen hématologique

Liste d'abréviations

FHV : Feline herpes virus

FCV : Calcirose féline

RVF : Rhinotracheite virale féline

FeHV : Rhinotracheite virale féline herpes virus

PCR : Polymérase chain réaction

ADN : L'acide désoxyribonucléique

FIV : Péritonite infectieuse féline

PIF : Virus de l'immunodéficience féline

IRM : Imagerie par résonance magnétique

MRC ; Maladie respiratoire chronique

HBP : Hyperplasie bénigne de la prostate

IV : Intraveineux

IM : Intramusculaire

SC : Sous cutanée

CHLP : Vaccin contre (carre, hépatite de Rubarth, leptospirose, parvovirose)

ECG: Electrocardiogramme

T : Température

QRS : Complexe ventriculaire

CIVD : Coagulation intravasculaire disséminée

SDRA : syndrome de détresse respiratoire aiguë

AVP : accident de la vie privée

ATB : antibiotique

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Le risque de zoonose transmise par le chien et le chat a augmenté avec leur intégration grandissant dans la vie des familles, dont ils sont souvent considérés comme des membres à part entière. (Nicolas, 2014)

Puisque le vétérinaire peut exercer dans des domaines variés, les raisons de le consulter le sont tout autant dans lesquels la consultation les animales de compagnie (chien et chat), il est conseillé de voir un vétérinaire après l'adoption d'un animal, pour ses vaccins, en cas de changement de comportement, de ses habitudes ou d'apparition de symptôme (diarrhée, taux, vomissement, s'il cesse de s'alimenter, se gratte, boite/ou uriner souvent, a le ventre gonflé, a des difficultés respiratoire, s'il saigne, ou bien sur s'il a avalé un produit toxique/non comestible ou a été victime d'un accident). (Marion, 2017)

Le processus analytique qui permet de transformer des données cliniques en un diagnostic doit être un des aspects les plus curieux encore qu'inexpliqués de la pratique médicale. On peut voir un clinicien expérimenté relever les antécédents, effectuer l'examen clinique et interpréter les données du laboratoire avec une facilité apparente pour prévenir a établir un résoudre le problème en cause. (Richard, 1990)

Le présent travail a pour objectif principale de faire une étude rétrospective des cas clinique de carnivores domestiques reçus en consultation médicale à la clinique vétérinaire d'ISV TIARET, de façon spécifique cette étude permettra :

- Définir les différentes et les principales atteintes pathologiques chez les deux espèces (chien et chat).
- Présenter les étapes de diagnostic réalisé.
- Indiquer les mesures préventives et les éventuelles thérapeutiques préconisées.

Ce travail comporte deux parties :

- La première partie est consacrée à la synthèse bibliographique et comprend deux chapitres :
 - Le premier chapitre décrit les maladies fréquentes chez les chats.
 - Le deuxième chapitre décrit les maladies fréquentes chez les chiens.

INTRODUCTION

- La deuxième partie est consacrée à l'étude des cas cliniques des carnivores domestiques reçus à la clinique carnivore de l'institut des sciences vétérinaire de TIARET dont le but de classifier les différentes pathologies.

Etude bibliographique

Les maladies fréquentes chez les chats

I. Les maladies fréquentes chez les chats :

Tout au long de sa vie, votre chat contracte des maladies. Malheureusement, c'est inévitable ! Surtout s'il vit en communauté (en extérieur, en pension pour chats, en chatteries...) Même pour les chats qui ne sortent jamais de leur foyer, le risque zéro n'existe pas ! En effet, les humains que l'animal côtoie au quotidien peuvent être malencontreusement les porteurs du virus qui l'infectera.

Pas de panique ! Il convient de ne pas s'inquiéter outre mesure. Grâce à une [alimentation équilibrée](#), une bonne hygiène quotidienne et des consultations vétérinaires régulières : votre chat restera en pleine forme ! Quelles sont les maladies les plus fréquentes pour le chat ? (Julien, et al., 2018)

I.1 Le coryza du chat:

Le coryza est une maladie respiratoire fréquente et extrêmement contagieuse. Elle peut parfois être mortelle et entraîne souvent des problèmes de santé permanents chez les chats affectés. Dans la plupart des cas, elle est due à l'un des virus suivants, seuls ou associés (Hervé, et al., 2020)

I.1.1 Cause :

Les deux principaux agents responsables sont l'herpès virus félin (FHV) et le calicivirus félin (FCV), tous deux très répandus dans le monde. Ils touchent non seulement les chats, mais également les autres félidés. Les différentes souches de FCV varient énormément en termes de potentiel pathogène (capacité à entraîner une maladie), de gravité et de symptômes provoqués. Certaines souches très virulentes de FCV touchant l'ensemble de l'organisme et susceptibles d'entraîner la mort de l'animal ont récemment été observées.

Les virus responsables du coryza du chat se propagent très facilement par l'intermédiaire des gouttelettes projetées dans l'air lorsque le chat éternue, ainsi que par les écoulements des yeux et du nez.

Cette transmission peut être directe à partir du chat infecté, ou indirecte par l'intermédiaire des vêtements d'une personne ou des endroits contre lesquels le chat s'est frotté. La plupart des chats guéris deviendront porteurs et continueront à excréter le virus alors même qu'ils ne présentent plus aucun symptôme ; ils constituent alors une source d'infection

Les maladies fréquentes chez les chats

pour les autres chats. L'excrétion du FCV est continue mais se fait sur une période relativement courte après la guérison. À l'opposé, l'excrétion du FHV est intermittente et associée à des périodes de stress, mais les chats touchés restent porteurs à vie.

Même si les désinfectants permettent d'éliminer les virus assez facilement, ceux-ci peuvent rester actifs dans les écoulements nasaux et/ou oculaires pendant une période allant jusqu'à une semaine. Les virus se propagent très rapidement au sein d'une colonie de chats et sont redoutés dans les élevages et les refuges dans lesquels ils peuvent être très difficiles à éradiquer.

I.1.2 Symptômes

Forme classique

- La fièvre
- La perte d'appétit
- La moindre volonté de jouer
- Les écoulements des yeux et du nez
- Les ulcères dans la bouche (surtout avec le FCV)
- Le fait que l'animal bave

I.1.3 Évolution

La plupart des chats guérissent assez bien, à condition qu'un traitement adapté soit mis en œuvre. Des problèmes persisteront cependant chez un grand nombre d'entre eux.

Il est fréquent d'observer une obstruction permanente des sinus, des écoulements du nez et des infections chroniques des yeux. Il peut arriver que les chats porteurs présentent, de manière intermittente, des symptômes d'intensité légère.

I.1.4 Diagnostic

Diagnostic clinique

- La forme classique du coryza du chat se diagnostique facilement sur la base des symptômes cliniques et des antécédents de l'animal.

Tests diagnostiques

- Un ensemble d'analyses de laboratoire effectuées à partir d'échantillons de liquides organiques (larmes, salive, sang) permettent d'identifier les virus.

I.1.5 Traitement

Les maladies fréquentes chez les chats

Le traitement vise à soulager le chat et à éradiquer toute infection bactérienne secondaire.

- Les antibiotiques sont utilisés afin de contrôler les infections bactériennes secondaires.
- Une fluidothérapie (réhydratation par perfusion) est instaurée si le chat est déshydraté.
- Un traitement médicamenteux est utilisé afin de soulager les symptômes comme les écoulements du nez, la présence de liquide dans les poumons, l'obstruction des sinus.
- Les soins hygiéniques sont essentiels à une guérison complète. Tous les écoulements doivent être essuyés et il faut veiller à ne pas laisser le nez se boucher et les paupières se fermer trop longtemps. La bouche doit rester aussi propre que possible.
- Encourager le chat (qui présente des lésions buccales) à accepter une alimentation spéciale (texture et contenu).
- Anti-inflammatoires.

Les chats infectés et les chats en contact doivent être isolés des autres chats à risque et des mesures d'hygiène (changement de vêtements/utilisation de désinfectants) doivent être mises en œuvre afin d'éviter la propagation de l'infection.

I.1.6 Prévention.

La prévention passe par la vaccination. Le coryza du chat figure presque toujours dans la première série de vaccins réalisée chez le chaton et c'est également souvent le cas de chaque rappel annuel. Tous les chats du foyer doivent être vaccinés.

I.2 La rhinotrachéite du chat.

La Rhinotrachéite Virale Féline est très fréquente chez les chats car très contagieuse. Elle n'est toutefois pas transmissible à l'Homme. C'est une maladie grave, notamment chez les chats fragilisés et les chattes gestantes, et elle mortelle pour les chatons. Parfois, la RVF entre en période de latence, mais ça n'est pas pour autant que le chat en est débarrassé. Zoom sur la Rhinotrachéite Virale Féline. RVF, une affection très contagieuse

La Rhinotrachéite Virale Féline est due à la contamination du chat par un virus : le FeHV-1 ou Herpes virus félin 1 qui peut être à l'origine d'affections cutanées, de conjonctivites. C'est aussi FeHV-1 qui est responsable du coryza.

Les maladies fréquentes chez les chats

Un chat infecté développe une primo-infection. Cela protège son organisme pendant 4 à 6 mois. Mais il reste malgré tout porteur (et contagieux) et la FEV peut très bien se réactiver. C'est le cas de près de 8 chats sur 10 qui ont été contaminés.

La maladie se transmet simplement par la salive, les sécrétions lacrymales et les gouttelettes de mucus que l'animal excrète lorsqu'il éternue ou tousse. (Mag, 2017)

I.2.1 Les symptômes :

Les symptômes de la RVF sont les suivants :

- Fièvre,
- Déshydratation,
- Perte de l'appétit,
- Amaigrissement,
- Fatigue,
- Conjonctivite,
- Ulcères de la cornée,
- Eternuements très fréquents,
- Obstruction des voies nasales du fait d'une rhinite sévère,
- Toux.

Il est vivement recommandé de consulter le vétérinaire si le chat présente l'un ou plusieurs de ces signes cliniques.

I.2.2 diagnostic et traitement :

Il est très difficile de diagnostiquer la RVF du fait que ses symptômes sont les mêmes que ceux de bien d'autres pathologies chez le chat. Cela implique tout d'abord une analyse de sang permettant de mesurer le taux d'anticorps à la Rhinotrachéite Virale Féline. Mais le virus ne peut être clairement identifié qu'après une mise en culture de certaines cellules de l'animal. Pour ce faire, le vétérinaire doit donc procéder à ce que l'on appelle une réaction de polymérisation en chaîne (Polymerase Chain Réaction ou PCR) qui permet d'obtenir des millions de copies d'un fragment d'ADN. En d'autres termes, il s'agit donc une amplification d'ADN.

On ne dispose d'aucun traitement spécifique permettant d'enrayer la RVF. Mais le vétérinaire peut traiter les symptômes dont souffre le chat grâce par exemple à des solutions

Les maladies fréquentes chez les chats

permettant de réduire les sécrétions nasales, à des collyres, ou encore en cas d'inflammation oculaire à des corticoïdes. Il peut aussi prescrire des anti-inflammatoires ou bien encore un traitement antibiotique. Si le chat souffre d'une forte déshydratation, une perfusion s'avère indispensable pour le réhydrater au plus vite.

En plus du traitement, il est impératif de prendre certaines dispositions à la maison pour limiter les risques de contagion. Le chat qui présente une RVF ne doit pas être mis en contact avec les autres chats. Il faut protéger les chatons et les chattes gestantes. Il est aussi fondamental d'observer une hygiène irréprochable. Un nettoyage quotidien de l'intérieur s'impose.

I.2.3 Prévention :

La vaccination reste la meilleure solution pour réduire la sensibilité du chat au virus de la Rhinotrachéite Virale Féline. Cela protège le petit félin contre diverses maladies susceptibles d'affaiblir son système immunitaire car c'est dans ces moments précis que le virus de la RVF devient actif.

I.3 Typhus chez le chat :

Le typhus du chat, ou panleucopénie féline, est une maladie mortelle et extrêmement contagieuse. Si cette affection reste rare, il arrive encore que des épidémies localisées surviennent, notamment au sein des communautés de chats (refuge, élevage...) et chez les chats errants. Votre compagnon n'est pas donc pas totalement protégé : c'est pourquoi la vaccination est primordiale. Modes de transmission, symptômes, traitements et prévention.
(Biocanina, 2020)

Comment se transmet le typhus entre les chats?

Le typhus est une maladie causée par un virus : le parvovirus. Il est excrété par les chats infectés via leurs matières fécales, les urines et les sécrétions nasales. Sa particularité ? Il est extrêmement résistant. En milieu extérieur, il peut en effet survivre pendant près d'un an.

La contamination se fait par :

Les maladies fréquentes chez les chats

- Voie directe : reniflement ou ingestion des matières contaminées par votre chat
- Voie indirecte : pendant vos sorties, vous pouvez transporter le virus avec vos chaussures ou vos vêtements et contaminer votre habitat.

Une fois le chat infecté, le virus atteint les cellules de sa paroi intestinale et de sa moelle osseuse. Les symptômes, principalement digestifs, apparaissent entre deux à sept jours.

I.3.1 Les symptômes :

- Des diarrhées aiguës, parfois teintées de sang ;
- Des nausées et vomissements ;
- Des tremblements et de la fièvre ;
- Un abattement important ;
- Des salivations ;
- Une perte de l'appétit.

En atteignant la moelle osseuse, le virus diminue considérablement le nombre de globules blancs (leucocytes), dont le rôle est de défendre l'organisme contre les infections. Le typhus peut alors rapidement mettre en jeu le pronostic vital de votre chat.

I.3.2 Le traitement :

Le typhus est diagnostiqué avec une analyse du sang ou des selles. S'il est confirmé, un traitement sera rapidement mis en place. Il consiste généralement à administrer des antibiotiques, des anti-vomitifs ou des antispasmodiques pour soulager l'animal. Dans une majorité de cas, une hospitalisation est nécessaire afin de procéder à une réhydratation par perfusion ou à une alimentation par sonde.

Toutefois, le traitement reste très aléatoire. Pour 90 % des chats non vaccinés, le typhus est mortel.

Désinfecter l'environnement.

Pour que le virus ne prolifère pas dans l'habitat, il convient d'isoler votre animal et de désinfecter le plus tôt possible votre environnement avec de l'eau de Javel. Nettoyez tous les objets qui ont été en contact avec votre chat : gamelle, litière, jouets, vêtements, couvertures, etc.

Les maladies fréquentes chez les chats

Vacciner son chat : une prévention essentielle contre le typhus

Les chats non vaccinés et/ou vivants en communauté sont les plus touchés par le typhus. C'est pourquoi il est conseillé de procéder à une vaccination précoce pour protéger votre animal, notamment s'il sort en extérieur.

La vaccination contre le typhus se pratique dès l'âge de deux mois et nécessite deux injections de primovaccination. Chez le chat, un rappel tous les trois ans est nécessaire. Elle reste toutefois déconseillée pour les chattes gestantes en raison des risques de troubles neurologiques pour les petits.

I.4 calicivirose du chat :

La Calicivirose ou FCV est une [maladie](#) féline très contagieuse de l'appareil respiratoire. Elle est due à un virus "le calicivirus" et se traduit par de la toux, des éternuements, de la rhinite, des écoulements nasaux et oculaires et de la fièvre. Les symptômes peuvent faire penser à ceux de la grippe humaine. Ils sont communs à d'autres pathologies comme le coryza qui lui ressemble. Malheureusement, il n'existe pas de traitement curatif qui permette à l'animal de se débarrasser définitivement de cette maladie (Mulhouse, 2020)

I.4.1 Symptômes et diagnostic :

Le calicivirus félin est un virus qui provoque des symptômes respiratoires. L'infection se transmet par contact direct avec un congénère infecté, même s'il ne présente aucun signe, bien qu'il en soit porteur. Les signes cliniques les plus courants sont des atteintes du système respiratoire.

Ils comprennent la fièvre (jusqu'à 40 °C), des ulcères de la bouche, des signes respiratoires, une conjonctivite plus ou moins purulente, des écoulements par les narines, des éternuements. Dans certains cas, la stomatite, très douloureuse, peut empêcher le chat de se nourrir normalement.

C'est le principal symptôme qui est très difficile à enrayer.

Le diagnostic est très difficile à poser en regard des signes mentionnés ci-dessus. Il repose en premier lieu sur l'examen clinique détaillé du chat par le vétérinaire. Il ne peut être confirmé que par un prélèvement buccal qui permettra de faire une recherche par PCR.

Les maladies fréquentes chez les chats

Les chats d'appartements, en particulier ceux qui ont régulièrement accès à l'extérieur, peuvent être contaminés. Les plus touchés sont les plus faibles : les chatons jusqu'à un an et les chats dont le système immunitaire est très fragile (pas vacciné, malade ou chatte qui porte des petits)

I.4.2 Traitement :

Il n'existe malheureusement aucun traitement antiviral efficace pour la calicivirose féline qui permette de s'en débarrasser définitivement. Les traitements consistent tout d'abord à soutenir l'organisme afin que le système immunitaire joue son rôle protecteur. Il faut également contrôler l'hydratation de l'animal et l'hygiène des voies respiratoires. Le vétérinaire administrera des antibiotiques contre les infections bactériennes et des anti-inflammatoires pour les douleurs gingivales.

Il peut également prescrire un traitement symptomatique pour soulager l'animal comme des inhalations, de la pommade ophtalmique... Des anesthésiques locaux peuvent être aussi administrés pour les ulcères buccaux, car le chat perd quelquefois l'appétit et arrête de se nourrir. Une réhydratation sous perfusion et une alimentation par sonde seront alors éventuellement envisagées par le vétérinaire.

I.4.3 Prévention :

La prévention passe par la vaccination. Il est donc fortement recommandé de vacciner systématiquement tous les chats de façon préventive, y-compris ceux qui vivent à l'intérieur. Le vaccin chez le chaton est possible à partir de 8 semaines, suivi d'un rappel 2 à 4 semaines plus tard. Les anticorps maternels peuvent interférer avec le vaccin et une troisième vaccination à 16 semaines est recommandée, en particulier dans les élevages.

Il faut cependant savoir que la vaccination ne protège pas contre toutes les variantes du calicivirus, mais que l'objectif est d'en diminuer les symptômes

I.5 Tumeur mammaire chez le Chat :

Les maladies fréquentes chez les chats

Les tumeurs mammaires chez le [chat](#) doivent être prises au sérieux, car la quasi-totalité sont malignes et sont donc synonymes de cancer. Dans la plupart des cas, la tumeur touche les chattes plutôt âgées et qui n'ont pas été stérilisées. D'autres facteurs peuvent favoriser l'apparition de ces nodules qui peuvent aussi concerner les mâles. (Séverine, 2021)

I.5.1 Symptômes :

Voici les symptômes les plus faciles à repérer :

- Nodule à la palpation, avec parfois une rougeur visible à l'œil nu ;
- Masse isolée ou en groupe autour des mamelles abdominales ou thoraciques ;
- Zone douloureuse ou chaude ;
- Ulcération et infection d'une zone avec un gonflement et du pus.

Parfois, la chatte a tendance à se lécher avec insistance autour de la zone concernée, probablement parce qu'elle ressent une gêne.

Dans des cas assez rares, la tumeur peut éclater, provoquant des ulcérations sur la peau qui les recouvre.

Malheureusement, lorsque la tumeur est installée depuis longtemps et qu'elle s'est propagée aux autres parties du corps, on peut observer d'autres symptômes. Lorsque les métastases gagnent les ganglions lymphatiques et envahissent les poumons, il n'est pas rare que le squelette et l'ensemble des organes soient également touchés. Cela se traduit par une perte d'appétit et de vivacité, accompagnée d'un amaigrissement assez spectaculaire.

I.5.2 Diagnostic

Les radiographies viennent en complément, avec des clichés des poumons et de la cage thoracique pour visualiser une éventuelle prolifération des tumeurs. Dans certains cas, le vétérinaire est aussi amené à réaliser une échographie de l'abdomen pour vérifier que des métastases ne se sont pas développées dans les intestins de l'animal.

I.5.3 Le traitement :

Heureusement, les tumeurs mammaires du chat peuvent être bénignes, comme c'est le cas avec les kystes ou la fibro-adenomatose. Cette maladie est le résultat d'une multiplication

Les maladies fréquentes chez les chats

d'épithéliums de la glande mammaire qui sont des cellules non-cancéreuses atypiques. Dans ce cas, il n'est pas conseillé de réaliser une chirurgie.

Quand c'est nécessaire, une chimiothérapie est associée à la chirurgie pour augmenter les chances de guérison. Comme chez les humains, la mise en place de soins palliatifs peut aussi être envisagée. Les décisions médicales sont, à ce stade, prises au cas par cas, chaque situation étant particulière.

La stérilisation comme principale solution préventive

I.6 Le sida du chat :

Le sida du chat est dû au virus de l'immunodéficience féline (ou FIV), présent dans le sang ou la salive de l'animal. Il se transmet lors de bagarres (via une morsure ou une griffure profonde), ce qui explique que de nombreux chats errants ou de mâles bagarreurs soient porteurs de la maladie. (Ingelheim B. , 2021)

Le virus va toucher le système immunitaire du chat (via les globules blancs) et l'animal va donc devenir beaucoup plus vulnérable face à n'importe quelle maladie. Son organisme aura du mal à se défendre face aux attaques.

Bon à savoir : malgré les similitudes entre la maladie féline et la maladie humaine, le sida du chat n'est en aucun cas une zoonose et ne peut donc pas infecter l'Homme.

I.6.1 Les symptômes :

Durant la période d'incubation de la maladie, le chat peut avoir un peu de fièvre, accompagnée d'une légère augmentation de la taille des ganglions lymphatiques. Cette phase de quelques semaines passe souvent inaperçue.

Puis l'animal atteint du sida du chat va pouvoir vivre des années sans déclarer de symptômes : c'est ce que l'on appelle la phase asymptomatique, durant laquelle le chat est porteur du virus mais pas malade. Il reste cependant contagieux pour les autres chats.

Après un certain laps de temps (des mois, voire des années), la maladie se déclare de façon active. Le virus va commencer à détruire les globules blancs qui permettent à l'organisme de lutter contre les maladies, et l'état du chat va alors se dégrader. On peut ainsi observer :

- Une perte d'appétit, accompagnée d'un amaigrissement
- Un pelage terne
- Une augmentation de la taille des ganglions lymphatiques

Les maladies fréquentes chez les chats

- Des infections de la bouche, telles des gingivites ou stomatites
- Des infections des yeux, comme la conjonctivite
- Des diarrhées
- Des maladies cutanées, avec apparition d'abcès
- Des troubles neurologiques si la maladie atteint le cerveau

I.6.2 Prévention :

Comme toujours, le meilleur traitement contre le sida du chat reste la prévention. Malheureusement, aucun vaccin n'existe à ce jour contre la maladie. Il est donc conseillé de faire stériliser son chat pour apaiser son caractère et limiter ainsi le risque de bagarres. Eviter les sorties nocturnes en gardant son chat à la maison la nuit est aussi une bonne idée.

Si, malgré tout, votre animal contracte le sida du chat, un traitement antimicrobien et des anti-inflammatoires pourront lui permettre de limiter les infections et d'améliorer son confort de vie. Il faudra le protéger contre tout ce qui peut accentuer son état de faiblesse : pensez à le traiter régulièrement contre les puces, les tiques et tout autre parasite qui pourraient l'affaiblir. On apportera aussi une attention particulière à son alimentation, afin qu'il bénéficie du maximum d'énergie possible. Des visites de contrôle chez le vétérinaire avec bilan sanguin complet sont également conseillés tous les 6 mois.

I.7 L'insuffisance rénale chez le chat :

L'insuffisance rénale est une défaillance des fonctions rénales. Le rein est chargé de détoxifier l'organisme en éliminant les déchets (toxines) produits par l'organisme. Quand il ne peut accomplir sa fonction, les toxines s'accumulent dans l'organisme et les premiers symptômes apparaissent. Apprenez à les reconnaître pour réagir rapidement! (Dre Bénédicte, 2011)

L'insuffisance rénale peut survenir de deux façons :

- Soit de manière aiguë, le rein ne peut soudainement plus assurer l'élimination des toxines produites par l'organisme. Les symptômes apparaissent brutalement et le mal est souvent réversible.
- Soit de manière chronique, le rein est détruit progressivement et de manière irréversible. Les perturbations sont perceptibles seulement à un stade déjà avancé de la maladie.

Les maladies fréquentes chez les chats

a) L'insuffisance rénale aiguë

Cette affection apparaît de façon brutale sur un animal quel que soit son âge.

- **Les symptômes**

Les symptômes de cette maladie sont assez nombreux et surtout peu caractéristiques. Le chat est abattu et il mange peu ou plus du tout. Il peut aussi avoir mauvaise haleine. Souvent, il présente des vomissements et de la diarrhée. Il peut aussi avoir des difficultés pour uriner ou uriner très peu. Ces symptômes sont assez inquiétants et votre chat doit être examiné par un vétérinaire afin qu'il diagnostique si le chat fait bien une insuffisance rénale aiguë et qu'il mette en place le traitement.

- **Les causes**

Les causes de cette insuffisance sont variées. Elle peut apparaître suite à une mauvaise irrigation sanguine du rein lors d'hémorragie importante, lors de déshydratation sévère ou lors de certaines insuffisances cardiaques. Le rein peut subir une lésion majeure qui le rend incapable de fonctionner normalement. C'est le cas lors de certaines infections du rein (pyélonéphrite), lors de certaines maladies générales, lors de l'absorption de certains produits ou médicaments toxiques (intoxication par l'antigel par exemple). Le rein peut aussi être gêné dans son fonctionnement quand l'urine qu'il produit ne peut s'éliminer normalement. Chez Le chat, c'est fréquemment le cas lorsque des calculs situés dans la vessie ou dans l'urètre bloquent l'émission d'urine.

- **Le diagnostic**

Le vétérinaire, après un examen approfondi de l'animal, pourra réaliser une prise de sang. Celle-ci permettra de doser certaines toxines produites par l'organisme et normalement éliminées par le rein comme l'urée et la créatinine. Puisque le rein ne fonctionne plus, les valeurs d'urée et de créatinine seront très augmentées dans le sang.

Le vétérinaire pourra également réaliser d'autres examens (prise d'urines, radiographies, etc...) pour connaître la cause de cette insuffisance rénale aiguë.

- **Le traitement**

Le traitement a pour but de rétablir le fonctionnement normal du rein. Il repose sur la mise en place de perfusions qui permettent de soutenir l'organisme et d'éliminer les toxines accumulées dans le sang. Dans certains cas, l'utilisation de diurétiques est nécessaire ainsi que l'administration de médicaments qui luttent contre les vomissements et la diarrhée associés. Lorsque la cause de l'insuffisance rénale est connue, un traitement spécifique sera mis en

Les maladies fréquentes chez les chats

place également. Par exemple, lors de blocage de l'élimination de l'urine par des calculs, il faudra supprimer ces calculs.

Le pronostic va dépendre de l'âge du chat, de la cause de l'insuffisance rénale et de la rapidité de mise en place des soins vétérinaires. Le vétérinaire réalise d'autres analyses de sang au cours du traitement. Si les taux d'urée et de créatinine diminuent et redeviennent normaux, on pourra considérer le chat comme sorti d'affaire mais ses reins seront fragilisés. Il faudra donc faire attention et le ramener chez le vétérinaire au moindre symptôme. Un traitement de fond et une alimentation particulière peuvent être prescrits également.

b) L'insuffisance rénale chronique

C'est la seconde cause de mortalité chez les chats âgés. Elle est liée à la destruction progressive et irréversible du rein qui devient incapable d'éliminer les toxines produites par l'organisme (urée et créatinine). Elle est surtout observée chez les chats âgés. Dans de rares cas de malformations congénitales, elle peut apparaître sur de jeunes chats.

Cette maladie peut apparaître suite à une infection rénale (pyélonéphrite), lors de lésion du rein, lors de problèmes urinaires répétés ou lors de cancers du rein ou sans raison connue.

• Les symptômes

Le chat boit généralement beaucoup (polydipsie), il urine également beaucoup (polyurie). Ces premiers symptômes sont souvent accompagnés de vomissements plus ou moins fréquents et de fatigue. Si la maladie évolue depuis plusieurs semaines ou plusieurs mois, le chat mange moins ou plus du tout. Il est souvent maigre et déshydraté.

Il peut avoir des ulcères dans la bouche, vomir souvent ou avoir la diarrhée. Le chat présente aussi une diminution des globules rouges (anémie). Ces symptômes ne sont malheureusement pas caractéristiques car un chat qui boit et urine beaucoup peut avoir une autre maladie comme le diabète.

• Le diagnostic

Il repose sur un examen du chat par un vétérinaire. Celui-ci effectue une prise de sang. Celle-ci permettra de doser certaines molécules produites par l'organisme et normalement éliminées par le rein comme l'urée et la créatinine. Puisque le rein ne fonctionne plus, les valeurs d'urée et de créatinine seront très augmentées dans le sang.

La destruction du rein est progressive. Au début de la maladie, la partie fonctionnelle du rein arrive à compenser le mauvais fonctionnement de la partie lésée. C'est pourquoi la maladie est indétectable et le chat ne présente pas de symptômes. Quand une grande partie du

Les maladies fréquentes chez les chats

rein est détruite (75%), il devient impossible à la partie restante de compenser et les premiers signes de la maladie s'installent. C'est alors que le diagnostic est fait.

- **Le traitement**

Il est vrai que la partie du ou des reins qui est détruite l'est de façon irréversible. Toutefois, le traitement est possible et les chats peuvent vivre des années avec un traitement approprié. Le traitement va dépendre de la gravité des symptômes. Ce traitement est basé principalement sur une alimentation adaptée, visant à limiter l'apport de protéines et à limiter l'apport excessif de phosphore.

Un traitement médicamenteux peut également être prescrit par votre vétérinaire.

Lors des crises, il faut, comme dans l'insuffisance rénale aiguë, perfuser le chat. En effet, la perfusion permet de réhydrater le chat, de lui faire éliminer une partie des toxines accumulées dans le sang. La perfusion permet aussi de soutenir l'organisme.

Le pronostic dépend des lésions rénales et du traitement mis en place. La durée de vie du chat malade qui reçoit un traitement approprié peut être très longue. Il est donc important de faire suivre le chat par un vétérinaire et d'éviter de lui donner des friandises, qui pourraient être néfastes pour ses reins.

Il est très important d'amener régulièrement le chat insuffisant rénal chez un vétérinaire, de ne lui donner qu'une alimentation adaptée, il pourra ainsi passer encore beaucoup de temps heureux aux côtés de ses propriétaires. Quand votre chat atteint l'âge de 8 ans, vous pouvez demander à votre vétérinaire de faire régulièrement des analyses de sang pour dépister au plus tôt une insuffisance rénale débutante. Le vétérinaire pourra ainsi prendre les mesures permettant de prolonger au maximum la vie de votre compagnon.

I.8 Toxoplasmose du chat :

La toxoplasmose du chat est une maladie due à un parasite appelé *Toxoplasma gondii* ou toxoplasme. Des kystes pouvant contenir des milliers de toxoplasmes se développent dans les muscles et le cerveau de petits animaux tels que des souris, rats, mulots, oiseaux... Ceux-ci peuvent constituer des proies parfaites pour votre chat, qui va se contaminer en mangeant un animal porteur du parasite. Il devient alors l'hôte final des toxoplasmes. Ceux-ci vont se multiplier dans les intestins du félin, et ils seront éliminés via les selles. Ils pourront alors à nouveau infester d'autres animaux, par exemple les vaches, moutons... qui paissent dans les prés et peuvent ingérer de l'herbe souillée (ce qui explique la

Les maladies fréquentes chez les chats

contamination de viandes consommées par l'Homme). Les chats sont souvent infestés par des toxoplasmes. En revanche ils ne développent que rarement la maladie. (Ingelheim b. , 2021)

I.8.1 Les symptômes :

On estime que plus de la moitié des chats ont été en contact avec des toxoplasmes. Ils ont donc développé des anticorps. Pour autant, ils n'ont pas tous, loin de là, été malades et ne sont pour la plupart plus porteurs du parasite.

En effet la période durant laquelle le chat est susceptible de contaminer son entourage ne dure que trois semaines au plus. Une fois ce délai passé, le chat est immunisé contre le parasite.

S'il s'avère que votre chat a bien la toxoplasmose, les symptômes de la maladie peuvent tout à fait passer inaperçus :

- Ganglions gonflés
- Fièvre
- Fatigue passagère
- Diarrhées

Toutefois, un signe caractéristique de la toxoplasmose féline est l'inflammation des yeux.

Le risque de développer la maladie est le plus fort chez les chatons ou les chats dont le système immunitaire est déjà affaibli.

A savoir : La toxoplasmose est une zoonose, une maladie transmissible à l'Homme. Elle inquiète notamment les femmes enceintes qui ne sont pas immunisées contre le parasite. Sachez que la contamination est bien plus probable par l'alimentation (avec l'ingestion d'aliments contaminés, légumes mal lavés ou viande mal cuite) que par le contact avec un chat.

I.9 L'empoisonnement chez le chat :

Nos chats vivent entourés de produits ou de plantes qui sont toxiques pour eux, et certains de ces produits font même partie de notre alimentation. Savoir reconnaître les signes d'une intoxication chez votre chat peut donc devenir décisif pour sa survie (Dr Muriel, 2019)

I.9.1 Les symptômes d'empoisonnement :

Les maladies fréquentes chez les chats

Les symptômes d'empoisonnement les plus communs chez le chat sont les manifestations digestives : diarrhée et vomissements d'apparition brutale, mais on observe également des manifestations locomotrices et neurologiques.

En cas d'intoxication, votre chat peut soudain se mettre à :

- Saliver, vomir et avoir la diarrhée de façon répétée,
- Tituber, trembler, convulser, ou ne plus bouger (apathie)
- Avoir des difficultés respiratoires, tousser
- Être en mydriase (pupilles dilatées)
- Émettre des urines plus foncées, voire bleues ou verte (en fonction du colorant du toxique)

I.9.2 Les cause :

- Nos produits alimentaires : le chocolat, l'ail, les oignons et tous les alliés comme le poireau et l'alcool...
- De nombreux médicaments, dont le très courant paracétamol et aspirine.
- Des plantes : tels que les lauriers roses, crocus, jonquilles, lys, les conifères comme l'if, le muguet, le gui, le houx, le poinsettia...etc.
- Les huiles essentielles si elles sont ingérées
- Les antiparasitaires pour chien (notamment) contenant de la perméthrine
- Les produits ménagers (eau de javel, ammoniac, soude caustique, acide chlorhydrique, détartrants, lessives...)

Produit toxique pour le chat	Signes particuliers associés à l'ingestion
Toxiques : anticoagulants (mort aux rats...)	Urines de la couleur du colorant utilisé dans le toxique
Médicament : paracétamol	Muqueuses pâles puis jaunes puis bleues, tremblements
Médicament : aspirine, ibuprofène...	Diarrhée noirâtre, mictions fréquentes

Tableau 1 : Certains signes plus spécifiques peuvent orienter sur le type du poison

I.9.3 Diagnostic :

Les maladies fréquentes chez les chats

Malheureusement, rares sont les maîtres qui savent avec quoi leur chat a été empoisonné. Il est donc important que vous fournissiez à votre vétérinaire toutes les informations importantes dont vous disposez. Pendant qu'il vous pose des questions, le vétérinaire examine votre chat et vérifie, outre la température corporelle interne, l'état des muqueuses, le pouls, la respiration et les réflexes de votre animal.

Comme d'autres diagnostics que l'empoisonnement peuvent être envisagés (par exemple, une occlusion intestinale ou un traumatisme), votre vétérinaire doit procéder à des examens plus approfondis. Pour ce faire, il prélèvera du sang à votre chat ou jettera un œil sur ses organes internes à l'aide de techniques d'imagerie médicale (par exemple : radiographie).

I.9.4 Traitement :

Si votre chat a été empoisonné il y a quelques minutes ou quelques heures, votre vétérinaire peut le faire vomir à l'aide de médicaments spéciaux. Un lavage d'estomac peut également permettre d'éliminer le poison de l'estomac de votre chat.

Si vous ne savez pas à quel moment votre chat a ingéré le poison, mais que vous savez de quelle substance il s'agit, votre vétérinaire peut en outre la combattre de manière ciblée à l'aide d'un antidote. Par exemple, la vitamine K peut être un antidote

En plus du traitement prescrit, votre chat a besoin de mesures de soutien. Celles-ci ont pour fonction de stabiliser la circulation et de favoriser la désintoxication de l'organisme. Ces mesures comprennent :

- L'administration orale de charbon actif, qui absorbe le poison ;
- Un traitement par perfusion ;
- Le cas échéant, des médicaments contre les nausées (antiémétiques) et les douleurs.

Comme un empoisonnement peut avoir de graves conséquences, la plupart des vétérinaires hospitalisent les chats intoxiqués. Cela est très important pour pouvoir réagir rapidement et de manière ciblée aux modifications négatives des fonctions corporelles vitales.

I.9.5 Prévention :

Il n'est pas toujours possible d'enlever toutes les **substances toxiques** de la maison. Néanmoins, vous devez veiller à ce que les médicaments et les aliments potentiellement toxiques soient conservés hors de la portée des chats. Si vous ne voulez pas renoncer à avoir

Les maladies fréquentes chez les chats

des plantes pour décorer votre intérieur, choisissez des plantes non toxiques pour les chats, comme de l'herbe-à-chats ou des marguerites.

I.10 La chlamydiose féline :

I.10.1 Définition et cause :

La chlamydiafilose du chat est une maladie infectieuse causée par une bactérie : la *Chlamydia felis*.

Cette pathologie est contagieuse et se transmet de chat à chat lors de contacts directs (souvent présente dans les élevages félines ou les refuges). La bactérie responsable de la chlamydiafilose se cache à l'intérieur des cellules de l'organisme, ce qui la rend difficile à soigner. Elle touche plus particulièrement les jeunes chats et ceux au système immunitaire affaibli. (noémie, 2021)

Un chat peut être porteur de *Chlamydia felis* sans être lui-même malade (on dit qu'il est porteur sain) et transmettre la bactérie à d'autres chats pendant des années, ce qui est particulièrement problématique.

À noter : la chlamydiafilose féline est transmissible à l'homme, causant une conjonctivite bénigne, mais les cas de contamination humaine sont rares et concernent essentiellement les personnes immunodéprimées.

I.10.2 Symptômes :

La chlamydiafilose atteint le chat au niveau des yeux et des voies respiratoires. Les symptômes les plus caractéristiques sont :

- une [conjonctivite](#) qui commence souvent par un œil avant d'atteindre le second, les paupières qui rougissent et gonflent parfois au point que le chat a du mal à garder les yeux ouverts ;
- Des écoulements épais qui se situent au niveau des yeux et du nez ;
- le chat éternue car il est gêné, il présente une [toux sèche](#) en quinte ;
- Il est fatigué et peut aussi avoir de la fièvre.

Les maladies fréquentes chez les chats

I.10.3 Le traitement :

Le traitement de la chlamyphilose se fait généralement par antibiotiques. Comme la bactérie est à l'intérieur des cellules, elle n'est pas facile à détruire.

Pour diagnostiquer la maladie, le vétérinaire doit faire un prélèvement au niveau des yeux grâce à un écouvillon (brosse cylindrique à manche). La bactérie ne résiste pas à l'air libre, donc le vétérinaire doit prélever le plus de matière possible et l'isoler très rapidement dans un tube fermé avant de faire l'analyse. Le diagnostic n'est malheureusement pas toujours fiable.

Il existe un vaccin contre la chlamydirose. Il ne permet pas d'éradiquer la bactérie, mais supprime les symptômes, ce qui soulage tout de même bien les chats. Par contre, on retrouve le problème de chats porteurs sains qui contaminent les autres. Le vaccin contre la chlamydirose est souvent associé au vaccin contre le [coryza du chat](#).

Les soins à faire porteront sur un allègement des symptômes par un nettoyage soigneux des yeux et du nez du chat, en plus du traitement antibiotique.

I.11 La péritonite infectieuse féline (PIF) :

La péritonite infectieuse féline, connue sous l'abréviation PIF, est une maladie virale très grave car incurable et à l'issue mortelle. Causée par la mutation d'un Coronavirus intestinal, très contagieux et pouvant rester asymptomatique, elle touche essentiellement les chatons et jeunes chats jusqu'à deux ans. Heureusement, seulement 1 à 5 % des animaux infectés la développent. (jardin & Binette, 2008)

I.11.1 Causes de la péritonite infectieuse féline :

Provoquée par un coronavirus qui contamine d'abord le chat sous sa forme entérique (non mutée), relativement bénigne, la PIF ne toucherait pas plus de 5 % de la population féline infectée. En outre, la mutation du virus peut ensuite se produire de manière totalement imprévisible. Le coronavirus entérique est très contagieux et touche essentiellement les jeunes chats vivant en collectivité. Une fois contractée, la PIF peut se présenter sous deux formes : forme humide et forme sèche.

Les maladies fréquentes chez les chats

➤ Transmission de la péritonite infectieuse féline

La PIF se transmet par contact direct entre chats, les vecteurs principaux étant les selles et la salive. Le virus peut également contaminer l'animal par l'intermédiaire du milieu extérieur (sol, objets, vêtements...) dans lequel il est néanmoins peu résistant. Il n'est pas transmissible à l'homme ni aux autres espèces. Le coronavirus entérique est répandu mais la mutation n'est pas automatique. L'incubation peut durer quelques jours à plusieurs mois, ainsi un chat peut être porteur du virus sans présenter aucun symptôme durant une longue période, puis ils peuvent se déclarer brutalement.

I.11.2 Symptômes de la PIF (forme humide) :

Dans la forme dite humide, qui est la plus spectaculaire et ainsi la plus facile à diagnostiquer, le thorax et/ou l'abdomen du chat se remplissent de liquide, entraînant des difficultés respiratoires dans le cas d'un épanchement thoracique. On observe un gonflement de l'abdomen et des troubles digestifs comme des diarrhées et vomissements en cas d'épanchement abdominal. Ces symptômes caractéristiques s'accompagnent d'autres signes : perte d'appétit, de poids, hyperthermie (fièvre persistante). La mort survient en quelques jours à quelques semaines après le début des symptômes.

I.11.3 Symptômes de la PIF (forme sèche) :

La forme sèche présente une évolution plus lente et est plus difficile à détecter car les symptômes sont moins visibles que dans la forme humide. Elle produit des lésions inflammatoires pouvant se répartir dans tous les organes et causant alors une multitude de manifestations différentes :

- Perte d'appétit, de poids, fièvre au début de la maladie
- Vomissements, diarrhées, anorexie, perte de poids en cas de lésions intestinales
- Insuffisance rénale si les reins sont touchés, néphrite, pancréatite, polyurie (production d'urine en grande quantité), augmentation de la soif et du taux d'urée dans le sang (urémie)
- Atteintes oculaires, inflammation des différentes parties de l'œil, hémorragie de la rétine...
- Convulsions, tremblements, incontinence, paralysie, troubles de l'équilibre si le système nerveux est atteint

Les maladies fréquentes chez les chats

- Insuffisance hépatique et/ou jaunisse en cas d'atteinte du foie
- Anémie (destruction des globules rouges) due à une réaction du système immunitaire

I.11.4 Diagnostic :

Le diagnostic est difficile surtout pour la forme sèche puisque les symptômes sont communs à de nombreuses autres maladies. Le vétérinaire cherchera à la détecter avec divers examens : analyses de sang, prélèvement de liquide abdominal (si PIF humide), sérologie (recherche d'anticorps)

I.11.5 Traitement

Il n'existe malheureusement pas encore de traitement curatif pour la PIF, mais le vétérinaire pourra prescrire des soins palliatifs pour soulager le chat durant le développement de la maladie :

- Cortisone contre les inflammations
- Traitement antibiotique
- Anti-diarrhéiques et anti-vomitifs
- Ponctions de liquide en cas d'épanchements
- Antalgiques contre la douleur
- Perfusions et soutien alimentaire
- Euthanasie avec accord du propriétaire

I.11.6 Prévention :

Un vaccin intra-nasal est pratiqué contre la PIF dans certains pays d'Europe et aux États-Unis. Il n'est cependant pas disponible en France car jugé trop peu efficace. Des recherches sont en cours actuellement dans le but de développer un vaccin fiable contre le coronavirus félin. En revanche, un test de dépistage est disponible mais il ne permet pas de distinguer les différentes formes du virus. Aujourd'hui en France, la PIF reste hélas incurable, imprévisible et mortelle dans 100 % des cas.

Les maladies fréquentes chez les chiens

II. Les maladies fréquentes chez les chiens :

Si les propriétaires d'un chien sont de plus en plus nombreux à souscrire un contrat d'assurance auprès d'une mutuelle animalière, c'est pour **protéger la santé** de leur petit compagnon à moindre coût. Certaines pathologies peuvent en effet affecter ces animaux, et dans les cas les plus graves, engager le pronostic vital. Dans certains cas, le traitement est long et très coûteux. Voici les maladies fréquemment rencontrées chez les canidés. (Régis, Xavier, & David, 2017)

II.1 La leishmaniose :

La leishmaniose est l'une des maladies les plus graves qu'un chien puisse développer. Malheureusement, si elle n'est pas traitée à temps, elle peut entraîner la mort.

Elle est transmise par la piqûre du moustique "Leishmania infantum" et, en France, ce sont les régions du sud qui sont les plus touchées par cette maladie.

En effet, leur climat favorise la prolifération des parasites qui la transmettent. Il faut notamment savoir que la leishmaniose se propage le plus souvent entre la fin du printemps et la fin de l'automne. (Audrey, 2021)

II.1.1 Symptômes :

Les symptômes peuvent apparaître plusieurs mois après la morsure. Les plus courants sont :

- Fièvre
- Anémie
- Apathie
- Perte de poils
- Blessures qui ne guérissent pas
- Atrophie musculaire
- Croissance anormale des ongles
- Pellicules
- Insuffisance rénale
- Inflammation des ganglions lymphatiques, du foie et de la rate
- Lésions oculaires
- Arthrite
- Ulcères cutanés
- Absence de poils autour des yeux
- Peau sèche

Les maladies fréquentes chez les chiens

II.1.2 Diagnostic et traitement :

La leishmaniose peut être diagnostiquée de plusieurs façons (tests sérologiques, analyses de sang, biopsie de la peau ou cytologie de la moelle osseuse).

Plus le diagnostic est précoce, plus le traitement va être efficace.

Bien qu'il n'existe pas de remède pour soigner cette infection, la maladie peut être contrôlée afin de maintenir le bon état de santé de votre animal.

Quant aux traitements, ils consistent en des antimoniés pentavalents (methylglucamine et stibogluconate de sodium, césistes...).

II.1.2 Prévenir la maladie :

Les pipettes, sprays et colliers répulsifs sont fortement recommandés pour éviter que votre chien soit piqué et attrape la Leishmaniose.

Il est également conseillé d'installer des moustiquaires dans la zone où les chiens dorment, surtout s'ils dorment dehors.

Si possible, évitez les promenades nocturnes si vous vivez dans la région méditerranéenne.

Enfin, procédez à une vaccination préventive à votre animal pour réduire le risque d'infection.

II.2 L'épilepsie idiopathique :

L'épilepsie est une maladie qui peut toucher aussi bien les humains que les chiens. Il s'agit d'un dysfonctionnement intracrânien qui provoque des crises généralisées et focales.

Les premières sont les plus graves. Le chien perd conscience et se met à trembler.

Que signifie "idiopathique" ? Le terme "idiopathique" fait référence au fait que l'on ne connaît pas la cause des crises. Si la cause est connue, elle est dite structurelle.

II.2.1 Symptômes :

- Crises épileptiques provoquant des convulsions de tout le corps et une perte de conscience
- Les tiques du visage

Les maladies fréquentes chez les chiens

- Salivation exagérée
- Secousses de certaines extrémités
- Dilatation de la pupille

II.2.2 Diagnostic et traitement :

Un examen physique complet, une analyse de sang, une échographie, une radiographie et une IRM de l'animal doivent être effectués.

Des analyses du liquide céphalo-rachidien et de l'ADN peuvent également avoir lieu si votre animal de compagnie est épileptique.

Si la cause de l'épilepsie est une maladie, elle sera traitée pour l'arrêter. Mais si aucune cause n'est trouvée, il s'agit d'une épilepsie idiopathique. Un traitement chronique sera nécessaire pour contrôler les crises.

Il existe plusieurs alternatives pour traiter cette maladie chez le chien. Le vétérinaire recommandera un traitement approprié pour chaque type de chien.

Il est important de noter que, comme la Leishmaniose, il n'existe aucun remède concret contre l'épilepsie. La seule chose que le propriétaire puisse faire est de contrôler les crises autant que possible.

II.2.3 Prévenir la maladie :

Il n'existe pas de prévention exacte pour éviter l'épilepsie idiopathique. Comme indiqué plus haut, on ne connaît pas avec certitude les causes de cette maladie. Dans tous les cas, les crises peuvent être réduites ou éliminées par un traitement vétérinaire.

II.3 La maladie de carré :

La maladie de carré est l'une des maladies les plus courantes et les plus dangereuses chez les chiots. Elle affecte les voies respiratoires, le système digestif et le système nerveux.

Elle est très contagieuse et peut être mortelle chez les nouveau-nés non vaccinés.

La maladie est causée par le virus de la maladie de Carré. Un virus apparenté à la rougeole humaine.

Les maladies fréquentes chez les chiens

II.3.1 Symptômes :

Les symptômes de la maladie de Carré peuvent apparaître en quelques jours comme trois semaines après l'infection. En voici quelques-uns :

- Nez et yeux qui coulent
- Toux, éternuements ou difficultés à respirer
- Flegme dans les poumons
- Diarrhée
- Coussinets des pieds durs, secs et craquelés
- Vomissements
- Fatigue
- Perte d'appétit et soif
- Fièvre
- Secousses nerveuses, convulsions
- Selles sanglantes

À savoir : ces symptômes ne surviennent pas forcément au même moment

II.3.2 Diagnostic et traitement :

Pour diagnostiquer la maladie chez le chien, le vétérinaire prélève un échantillon de la muqueuse du chien ou effectue un test sanguin (analyse de sang) pour diagnostiquer la maladie.

Si la maladie est découverte à temps, le chien n'aura pas de problème à survivre.

Il convient de noter qu'il n'existe pas de remède à cette maladie mais que ses effets peuvent être quasi totalement réduits grâce à un traitement adapté.

Le traitement prescrit par le vétérinaire comprend entre autres :

- des médicaments expectorants, injectables et oraux
- des compléments alimentaires
- des vitamines B

Il est également important de faire attention à l'alimentation du chien dès qu'il contracte la maladie.

Les maladies fréquentes chez les chiens

Si votre compagnon à poils est atteint de la maladie de carré, vous devez veiller à ce qu'il soit bien nourri et hydraté et qu'il prenne des vitamines supplémentaires.

II.3.3 Prévenir la maladie :

La vaccination est le moyen le plus efficace de prévenir la maladie de Carré.

Si votre chien est entièrement vacciné dès son plus jeune âge et que vous vous rendez régulièrement chez le vétérinaire pour respecter le calendrier de vaccination, il devrait être immunisé contre la maladie.

II.4 La Parvovirose :

Le parvovirus est une des maladies les plus courantes chez les chiens.

Elle est causée par un virus qui affecte le système digestif de l'animal et elle peut être mortelle, en particulier chez les chiots âgés de moins de trois mois.

La principale cause de décès étant la déshydratation.

II.4.1 Symptômes :

- Diarrhée sévère
- Faiblesse
- Déshydratation
- Selles sanglantes
- Vomissements
- Membranes muqueuses pâles
- Yeux creux
- Apathie et tristesse
- Manque d'appétit

II.4.2 Diagnostic et traitement :

Au moindre soupçon de parvovirose, il faut consulter immédiatement un vétérinaire. Dans certains cas, ce virus peut entraîner le décès du chien en moins de 48 heures.

Comme pour les autres maladies mentionnées ci-dessus, il n'existe pas de remède définitif. Toutefois, il est possible de contrôler les symptômes et éviter la déshydratation.

Les maladies fréquentes chez les chiens

Le traitement peut comprendre une fluidothérapie isotonique, des transfusions sanguines, des antibiotiques tels que la pénicilline, des vitamines B et des médicaments antiémétiques.

Si votre chien est atteint de la parvovirose, vous devrez également contrôler son alimentation en lui proposant des aliments mous et faciles à digérer comme des bouillons et du poulet bouilli.

II.4.3 Prévention de la maladie :

Un vaccin contre le parvovirus canin est disponible. Il doit être administré le plus tôt possible et il est important de le renouveler selon le calendrier de vaccination.

Le vaccin réduit considérablement le risque d'infection.

D'autres mesures peuvent être appliquées pour prévenir l'apparition de ce virus.

Par exemple, le maintien de l'hygiène de l'animal, la vermifugation du chien, la prévention de l'ingestion d'excréments d'autres chiens contribuent à limiter la propagation de cette maladie canine.

II.5 La mammite aigüe :

La mastite canine (mammite aigüe) est une maladie plus fréquente chez les chiennes en lactation et, dans une moindre mesure, chez les chiennes non gestantes.

Il s'agit d'une infection des seins, causée par la perte des défenses de la mère après la naissance des chiots.

La baisse des défenses permet aux germes staphylococciques de s'installer dans le lait de la mère provoquant une infection très douloureuse au niveau mamelles de la chienne.

II.5.1 Symptômes :

- Manque d'appétit
- Tristesse et apathie
- Diarrhée
- Mamelons douloureux
- Vomissements
- Fièvre

Les maladies fréquentes chez les chiens

- Augmentation de la fréquence cardiaque

II.5.2 Diagnostic et traitement :

Il est nécessaire de diagnostiquer la maladie le plus tôt possible. En outre, l'inconfort visible de la chienne peut même affecter les chiots.

- Si la chienne souffre, elle arrêtera de nourrir ses enfants.
- Autrement, un lait infecté peut entraîner des problèmes chez les chiots et dans certains cas, la mort.

Du côté du traitement, le professionnel de santé canine effectuera un examen physique, une analyse de sang et une culture bactérienne pour vérifier l'absence d'infection.

Le traitement va consister en des antibiotiques pour stopper l'infection et des compresses d'eau chaude appliquées directement sur les seins.

II.5.3 Prévention de la maladie :

Pour prévenir les mastites et autres infections, il est important de nettoyer régulièrement les mamelles de la chienne avec une compresse à gaze humide.

Il est également conseillé d'essayer de couper soigneusement les ongles des chiots.

Ils peuvent causer des blessures à la mère par laquelle les germes peuvent pénétrer.

STRESS, INCONFORT, AGITATION...

Quel calmant marche ?

Faites le test gratuit et découvrez les solutions naturelles les plus efficaces pour soulager votre chien.

Je fais le test !

II.6.1 Les parasites intestinaux :

Les parasites intestinaux sont des organismes qui se nourrissent d'autres êtres vivants.

Chez le chien, les plus courants sont les vers qui se logent dans les organes internes.

Les maladies fréquentes chez les chiens

Ils résident le plus souvent dans l'intestin, mais peuvent également atteindre les poumons et même le cœur.

Les chiens peuvent contracter ces parasites de plusieurs façons : en léchant et en reniflant le sol, par des piqûres de moustiques, pendant la gestation par le biais du placenta ou de la lactation ou en mangeant un autre être vivant porteur du parasite (ex.: une puce).

II.6.2 Symptômes :

- Perte d'appétit
- Minceur
- Selles molles
- Perte de poils
- Vomissements
- Obstruction intestinale

II.6.3 Diagnostic et traitement :

Si l'un des symptômes ci-dessus est détecté, le chien doit être emmené rapidement chez un vétérinaire.

Un diagnostic rapide permet d'éviter que le parasite ne cause des dommages irréparables à l'organisme de l'animal.

Le traitement consiste en l'application de vermifuges intestinaux, toujours sous contrôle vétérinaire.

Les laxatifs ou autres médicaments digestifs ne doivent jamais être administrés à un animal parasité. Cela ne ferait que détruire sa flore bactérienne.

II.6.4 Prévenir la maladie :

La meilleure précaution est de vermifuger le chien tous les trois mois afin de le protéger tout au long de l'année.

Dès son premier contrôle en tant que chiot, il doit être vermifugé intérieurement et extérieurement, afin de garantir sa santé dès les premiers mois de sa vie.

Les maladies fréquentes chez les chiens

II.7 La gale :

La gale est une maladie de la peau fréquente causée par différents types d'acariens. Elle est généralement transmise directement par un autre animal infecté.

Il existe plusieurs types de gale, mais quoi qu'il en soit, le plus important est de consulter votre vétérinaire le plus rapidement possible pour traiter les symptômes à un stade précoce.

II.7.1 Symptômes :

- Démangeaisons et brûlures de la peau
- Grattage constant
- Rougeur et inflammation
- Apparition de plaies et blessures
- Desquamation de la peau

II.7.2 Diagnostic et traitement :

La gale peut être guérie par un traitement approprié, bien que le processus soit souvent lent.

Il est préférable de poser un diagnostic précoce en consultant un vétérinaire dès l'apparition des premiers symptômes.

Il existe différents types de gale et chacun va être traité différemment.

Cependant, le traitement consiste généralement en des médicaments oraux, topiques et/ou injectables avec de la sélamectine, de la moxidectine, de l'ivermectine et de la milbémycine oxime.

II.7.3 Prévention :

Pour prévenir la gale, le plus important est l'hygiène de l'animal et de son environnement.

Idéalement, donnez un bain à votre animal une fois par mois avec un shampoing adapté. En outre, vous devez essayer de garder la zone où vous vivez propre.

Il est également important de respecter le calendrier de vaccination.

II.8 La dirofilariose (ver du cœur) :

Les maladies fréquentes chez les chiens

La dirofilariose canine est une maladie causée par le parasite “Dirofilaria immiti”. Elle se transmet d’hôte à hôte via les piqûres de moustiques.

Au stade final de son cycle de vie, ce parasite réside dans le cœur de l’hôte. Il peut y rester pendant plusieurs années, mais l’hôte finit par mourir d’un arrêt cardiaque.

C’est une maladie mortelle pour les chiens infectés non traités. Une intervention chirurgicale est parfois nécessaire pour éliminer le parasite.

II.8.1 Symptômes :

Cette maladie provoque souvent des symptômes d’insuffisance cardiaque :

- Manque d’appétit
- Fatigue
- Minceur
- Toux
- Évanouissement
- Saignements de nez
- Ascite

Cependant, les chiens ne montrent généralement pas de signes d’infestation pendant les 6 premiers mois de la période de gestation, avant la maturation du ver.

Il est vrai que les tests de diagnostic permettent de détecter la période précédant la ponte.

Il y a eu des cas, bien que très isolés, où une larve migratrice s’est perdue et est retrouvée dans des endroits inhabituels tels que l’œil, le cerveau ou une artère.

Cela peut provoquer des symptômes inhabituels tels que, la cécité des convulsions et des boiteries.

II.8.2 Diagnostic et traitement :

Le ver du cœur est une maladie traitable si elle est diagnostiquée à temps.

Dans tous les cas, il est préférable de prévenir la maladie plutôt que de la traiter ; à un stade avancé, elle est difficile à soigner.

Pour le diagnostiquer, le vétérinaire va procéder à une analyse sanguine complète.

Les maladies fréquentes chez les chiens

Cela a pour but de détecter le parasite et de vérifier la santé du chien.

Le traitement à appliquer dépend du stade de la maladie et de l'état de santé de l'animal.

Le traitement dure généralement plusieurs mois. En général, la première chose à faire est d'administrer des injections pour tuer les vers adultes.

Une fois effectué, le chien reçoit un médicament pour expulser les microfilaires et les larves.

Enfin, des vitamines et de la nourriture sont données pour aider le chien à retrouver la santé

II.8.3 Prévention :

Il existe plusieurs traitements préventifs.

L'un d'entre eux est la vaccination, qui est administrée une fois par an lorsque les moustiques sont les plus actifs.

Avant d'administrer le vaccin, le chien doit être examiné pour s'assurer qu'il n'est pas malade.

En cas de vaccination alors que le chien a le ver, cela peut provoquer une réaction anaphylactique et/ou une mort massive des parasites. Ce qui, à son tour, pourrait causer de graves problèmes à l'animal, voire sa mort.

La prévention peut également se faire au moyen de pilules ou de comprimés.

Le chien doit les prendre par voie orale une fois par mois. Il existe également des pipettes contenant le vermifuge spécifique à cette maladie.

II.9 Leptospirose canine ou typhus canin :

La leptospirose canine est une maladie bactérienne causée par la bactérie *Leptospira* qui affecte principalement les chiens.

Elle est particulièrement dangereuse car c'est une zoonose : cela signifie qu'elle peut être transmise à l'homme.

Elle se propage lorsqu'une muqueuse ou une plaie cutanée entre en contact avec de l'eau contaminée par l'urine d'un animal infecté.

Les maladies fréquentes chez les chiens

La détection précoce est importante, autrement, la maladie peut entraîner la mort.

II.9.1 Symptôme :

Les symptômes les plus courants de la maladie sont :

- Fièvre
- Perte d'appétit
- Vomissements et diarrhée pouvant contenir du sang.
- Urine sombre
- Déshydratation
- Ulcérations de la muqueuse buccale
- Léthargie
- Diagnostic et traitement

II.9.2 Diagnostic et traitement :

Du côté du diagnostic, le vétérinaire va procéder à un examen général et à des analyses d'urine et de sang.

Les résultats vont déterminer si, oui ou non, le chien est atteint de la maladie.

En tant que maladie bactérienne, la leptospirose peut être traitée par des antibiotiques.

Il est également nécessaire de maintenir le chien hydraté et de surveiller ses symptômes.

II.9.3 Prévention :

Le principal moyen de prévention de cette maladie est la vaccination.

Contactez un vétérinaire pour obtenir des conseils sur le meilleur système pour garder votre animal en bonne santé.

Il est également important de maintenir propre et désinfecté l'environnement dans lequel votre animal se déplace normalement.

II.10 L'arthrite et l'arthrose :

L'arthrite et l'ostéoarthrite sont des maladies des articulations.

Les maladies fréquentes chez les chiens

Elles touchent principalement les chiens âgés et sont les maladies les plus communes chez nos amis à quatre pattes !

L'arthrite correspond à une inflammation des articulations.

L'arthrose quant à elle est liée au vieillissement et à l'usure de ces dernières. Dans les deux cas, le cartilage qui tapisse les articulations disparaît provoquant des rhumatismes importants et des douleurs intenses.

L'arthrite peut avoir plusieurs causes : une infection, un coup, des causes génétiques ou la vieillesse elle-même.

Dans ce dernier cas, la maladie est connue sous le nom d'arthrite dégénérative. Dans le cas de l'arthrose, il s'agit, comme nous l'avons dit, d'un problème causé par le vieillissement et qui est chronique.

II.10.1 Symptômes :

Certains des symptômes causés par l'arthrite sont les suivants :

- Raideur et limitation des mouvements : des actions aussi simples que s'allonger ou se lever peuvent être impossibles.
- Inflammation des articulations. Dans les stades très avancés, une déformation peut même être observée.
- Les articulations craquent ou grincent lorsque le chien bouge.
- Douleur dans les articulations. Il s'agit d'un symptôme parfois difficile à détecter parce que de nombreux chiens ne se plaignent pas.

Les symptômes de l'arthrose sont également très similaires : douleur, boiterie et limitation des mouvements.

II.10.2 Diagnostic et traitement :

Le diagnostic de l'arthrose et de l'arthrite chez les chiens nécessite un examen complet qui va passer par des radiographies ainsi que des analyses cliniques visant à manipuler les articulations des animaux.

Concernant le traitement : il n'y en a, malheureusement, pas vraiment. Dès lors que le cartilage de votre animal de compagnie a commencé à s'abîmer, il ne peut pas se reconstruire.

Les maladies fréquentes chez les chiens

Bien que certaines solutions existent pour freiner cette maladie (traitement médicamenteux, hygiène de vie, alimentation, opérations chirurgicales), il n'y a rien qui puisse être fait pour contrer définitivement ces maladies chez le chien.

II.10.3 Prévention :

Pour prévenir ces maladies, il est important de surveiller le poids de votre animal et d'éviter autant que possible le surpoids. Il est également important de faire des exercices modérés et d'éviter de se surmener en jouant trop fort.

Les maladies fréquentes chez les chiens

II.11. La pancréatite canin :

La pancréatite est une inflammation du pancréas du chien. Le pancréas est un organe souvent oublié, près du foie et de l'estomac, mais pourtant indispensable à la vie. Il participe à la digestion et à la régulation de la glycémie, qui est le taux de glucose dans le sang. On distingue deux formes de la pathologie, qui sont la pancréatite aiguë et la pancréatite chronique. À noter que chaque forme peut évoluer vers l'autre. **La pancréatite aiguë** : cette forme de la maladie se manifeste soudainement. Il faut savoir qu'elle est relativement grave. Toutefois, avec une prise en charge médicale rapide, l'animal peut en guérir. (binette & jardin, 2008)

- **La pancréatite chronique** : cette forme est plus discrète et progressive. Pourtant, elle provoque des dommages irréversibles sur l'organe. Malheureusement, elle est souvent diagnostiquée très tardivement.

Les causes de la pancréatite sont variées :

- **La cause métabolique** : lorsque les lipides, qui sont les matières grasses, sont en excès dans le sang du chien, une pancréatite peut survenir. Cette forme est souvent provoquée par un diabète sucré, un syndrome de Cushing, une hypothyroïdie ou encore une hypercalcémie.
- **La cause mécanique** : si le chien souffre de calculs, de reflux ou d'une tumeur, le canal pancréatique peut être bouché et provoquer une pancréatite.
- **La cause nutritionnelle** : si votre chien absorbe accidentellement ou non un repas trop riche en graisse, il peut développer une pancréatite aiguë.
- **La cause infectieuse** : certaines infections, comme la toxoplasmose, peuvent provoquer une pancréatite.
- **La cause traumatique** : si votre animal est victime d'un choc ou d'une chirurgie abdominale, une pancréatite peut survenir.
- **La cause médicamenteuse** : certains traitements peuvent entraîner une pancréatite de forme aiguë.
- **La pancréatite idiopathique** : cette forme de la maladie désigne une pathologie d'origine inconnue.

II.11.1 Symptômes :

Lorsqu'un chien souffre d'une pancréatite, il peut présenter plusieurs types de symptômes :

Les maladies fréquentes chez les chiens

- Des vomissements qui peuvent être hémorragiques
- Des diarrhées
- Une perte d'appétit
- Une soif plus importante et des urines plus fréquentes
- Une fatigue générale, un abattement
- De la fièvre plus ou moins importante
- Une jaunisse des muqueuses
- Des douleurs abdominales
- Une masse peut être ressentie à la palpation au niveau du pancréas

Les symptômes varient en fonction de l'inflammation, de son stade, de l'étendue des lésions, etc. De même, un chien peut présenter certains symptômes et pas d'autres selon l'étendue de la pathologie.

II.11.2 Diagnostic et traitement :

Si vous observez un ou plusieurs symptômes précédemment cités chez votre animal, consultez sans attendre votre vétérinaire. Si le spécialiste soupçonne une pancréatite, il peut pratiquer des examens complémentaires, comme une analyse sanguine, une échographie ou une radiographie.

La biopsie pancréatique est le seul moyen de confirmer le diagnostic. Le vétérinaire prélève un morceau de l'organe alors que le chien est sous anesthésie générale et il l'examine au microscope.

Lorsque la pancréatite du chien est diagnostiquée, il est important de mettre en place un traitement en plusieurs étapes le plus tôt possible, car cet organe est vital :

- Il est souhaitable d'éliminer le facteur en cause de la pancréatite, si cela est possible, afin de l'écarter du quotidien du chien, selon la cause, et de mettre en place un traitement adapté.
- En fonction de l'origine de la pancréatite, le vétérinaire mettra en place un traitement adapté. Il peut prescrire des antidouleurs, des antivomitifs, des antibiotiques ou une fluidothérapie (traitement par perfusion).
- Selon l'origine de la maladie, les transfusions de plasma peuvent être proposées.
- La chirurgie est parfois nécessaire pour soigner la pancréatite.

La maladie peut évoluer et nécessiter une réadaptation du traitement à tout moment.

Les maladies fréquentes chez les chiens

II.11.3 Prévention :

Il est possible de prévenir la pancréatite chez le chien en adoptant des règles de vie saine au quotidien :

- Offrez à votre animal une alimentation saine, de qualité et équilibrée, composée d'aliments faibles en graisses.
- Faites vacciner votre chien chaque année et pensez à lui administrer régulièrement des traitements antiparasitaires.
- Permettez à votre animal de sortir se dépenser chaque jour.

D'ordre général, consulter le vétérinaire au moindre signe douteux. La prévention est indispensable pour le bien-être de votre petit compagnon et agir au plus tôt, en cas de symptôme, permet de mettre en place un traitement adapté qui permettra de soulager l'animal le plus tôt possible.

II.12 La prostatite canin :

La prostatite est tout simplement une infection de la prostate. Elle est généralement entraînée par des bactéries situées au niveau de la vessie ou de l'urètre. L'hypertrophie de la prostate du chien augmente le risque de prostatite. (Christian, desroches, & beaufils, 2022)

Les infections de la prostate ne sont pas à prendre à la légère, et ce pour différentes raisons :

- Elles sont extrêmement douloureuses pour le chien ;
- Elles sont longues et délicates à soigner ;
- Elles peuvent entraîner une infection généralisée.

La tumeur maligne de la prostate

En dernier lieu, nous pouvons citer la tumeur de la prostate comme une maladie possible, mais heureusement assez rare. Une tumeur maligne au niveau de la prostate met en cause le pronostic vital de l'animal, car elle déclenche un cancer généralisé.

Le décès de l'animal en quelques mois ou en quelques semaines est généralement la conséquence d'une telle tumeur.

Les maladies fréquentes chez les chiens

II.12.1 Symptômes :

Un chien qui souffre au niveau de la prostate va généralement présenter des signes cliniques plus ou moins caractéristiques.

Il est notamment important de faire attention aux symptômes suivants :

- des troubles digestifs (constipations et diarrhées) ;
- des difficultés à déféquer accompagnées de douleurs ;
- une sensibilité au niveau du bassin ;
- des troubles de déplacement.

Dans le cas d'une prostate trop grosse, le chien peut avoir du mal à être confortable, ce qui entraîne des changements de posture ou de démarche, ainsi qu'une perte d'énergie et d'entrain.

Important : si un chien mâle souffre de ces différents symptômes, consultez immédiatement votre vétérinaire et faites-lui part de vos doutes.

II.12.2 Traitement :

Seul un vétérinaire peut diagnostiquer et traiter les troubles de la prostate chez le chien. Il est conseillé de faire surveiller régulièrement la prostate d'un chien non castré.

Une consultation vétérinaire annuelle (ou plus régulière dans le cas d'un chien âgé) peut permettre d'identifier et de traiter plus rapidement ces pathologies.

Entrez en contact direct avec des professionnels afin d'obtenir un devis personnalisé.

Demander un devis gratuit

II.12.3 Diagnostic :

La suspicion d'un problème de prostate est assez forte chez tout chien âgé et non castré qui souffre des symptômes précédemment évoqués.

Le diagnostic des pathologies prostatiques du chien peut se faire de différentes manières :

- un toucher rectal ;
- une analyse de sang ;
- une analyse d'urine ;

Les maladies fréquentes chez les chiens

- une radiographie ;
- une échographie.

Ces différents examens permettent d'identifier l'origine et la gravité d'une maladie de la prostate chez le chien.

II.12.4 Traitement :

Le traitement de ce type de pathologie dépend avant tout de sa cause et de la gravité de la situation :

- Si la maladie n'est pas grave, un traitement médicamenteux peut être mis en place.
- Un traitement hormonal peut parfois permettre de réduire l'hyperplasie de la prostate.
- Un traitement chirurgical peut être nécessaire, notamment en cas de présence de kystes.
- La castration du chien est très souvent conseillée face à de tels problèmes.

Notez que le traitement d'une prostatite peut s'avérer long et coûteux, et nécessiter des consultations vétérinaires régulières.

Entrez en contact direct avec des professionnels afin d'obtenir un devis personnalisé.

Demander un devis gratuit

II.12.5 Prévention :

Il existe une manière simple de prévenir toutes les maladies de prostate chez le chien : il s'agit de la stérilisation. En faisant cesser la production d'hormones sexuelles, la castration d'un chien limite tout risque de problème prostatique ou testiculaire.

Même chez le chien âgé, la castration est efficace pour réduire la taille de la prostate et éviter de futurs troubles.

Etude Expérimentale

Etude Expérimentale

Objectif de l'étude :

Cette étude a été faite dans l'objectif d'étudier les différents cas cliniques en clinique des carnivores fréquente chez l'espèce canine et féline, leur origine, leur manifestation clinique, leur évolution et le pronostic dans chaque cas.

Lieu et durée d'étude :

Notre étude a lieu au niveau du service de pathologie des carnivores domestiques de l'institut des sciences vétérinaires de l'université IBN **KHALDOUNE de TIARET**, nous avons étudié des cas cliniques canins et félines reçus chacun séparément pour différents motifs pathologiques, durant l'année universitaire 2022 / 2023.

Démarches cliniques :

Dès la réception en clinique, l'animal bénéficie d'un examen clinique général, qui s'intéresse en priorité à **l'auscultation de l'appareil cardio-respiratoire, prise de température, examen des muqueuses, estimation du degré de déshydratation**, et appréciation de la gravité des lésions, pour évaluer en dernier lieu l'état général du patient.

En outre, d'autres examens complémentaires sont effectués à savoir un examen **échographique, cytologique, histopathologique et une analyse de sang (FNS)** dans le but d'apporter plus de précision dans le diagnostic et d'orienter le pronostic.

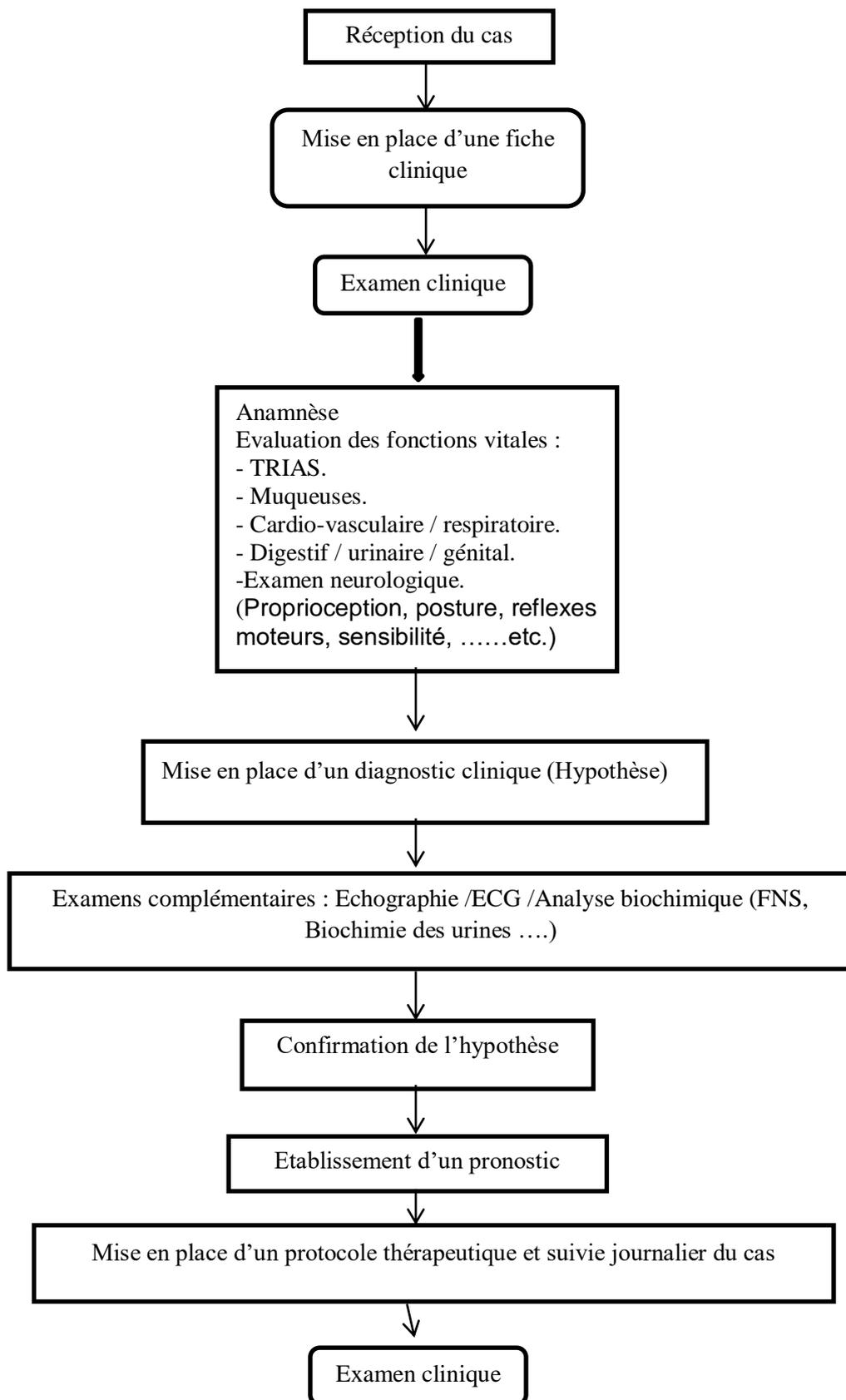
Nous avons établi une fiche clinique, comportant tous les renseignements concernant l'animal (**Nom, Espèce, Race, Age, Sexe ; et Robe**) et les paramètres révélés à l'examen clinique, date de réception du sujet, diagnostic, et traitement, ainsi qu'une fiche de suivi.

Matériels Utilisés :

Thermomètre ; Stéthoscope ; ECG ; Echographe

Etude Expérimentale

Protocole Expérimental :



Etude Expérimentale

MATERIELS ET METHODES

I. Illustration des cas cliniques :

1. Présentation du cas :

Cas n°1 :

Signalement de l'animal :

Nom : Taykou

Espèce : canine

Race : Berger-Beige Malinois

Age : 5ans et demi

Sexe : Male

Robe : Faux charbonnais



Motifs de consultation :

- Perte d'appétit
- Constipation
- Vomissement

1. Anamnèse et commémoratifs :

- Chien vacciné régulièrement (CHLP, ANTIRABIQUE).
- Animal prostré, anorexique.
- Signes apparut depuis 10 jours.
- Médications antécédentes : antiparasitaire (depuis 15 jours/voie orale), spas fon, lomac, malox, B12, doxycycline.

2. Examen Clinique Générale :

- Paramètres vitaux montres :une température 39.1 °C.
- Bruits cardiaques audibles avec présence d'un souffle systolique.
- Ganglions sous maxillaires réactionnels.
- Muqueuses oculaires et buccale : pales et humides.
- Gonflement du pénis avec rougeur (balanoposthite).
- Douleur abdominale a la palpation.

Etude Expérimentale

- Persistance des diarrhées et des vomissements hémorragiques.
- Respiration costale.
- Animal en position prière.

3. ECG ou Electrocardiogramme :

Dans un premier temps nous avons réalisé une ECG pour déterminer la cause sous-jacente du souffle cardiaque.

Résultat obtenue à partir du tracé :

- une onde T élevée, ce qui explique un problème de repolarisation ventriculaire liée à un défaut dynamique ou bien due à des troubles d'origine variée (hypoxémie et Dys- kaliémie).
- QRS négatif, lié à une cardiomégalie ventriculaire droitechez ce patient à noter que le QRS inversé est également retrouvé en cas de bloc de branche droit soit dans le cas d' ectopie ventriculaire gauche

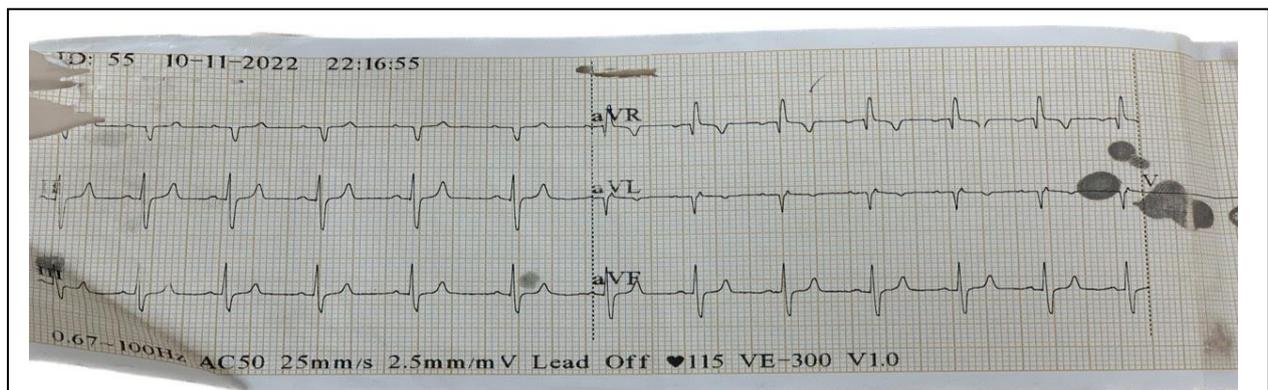


Photo1 :Trace ECG du chien souffre d'un problème de repolarisation ventriculaire (onde T élevée).

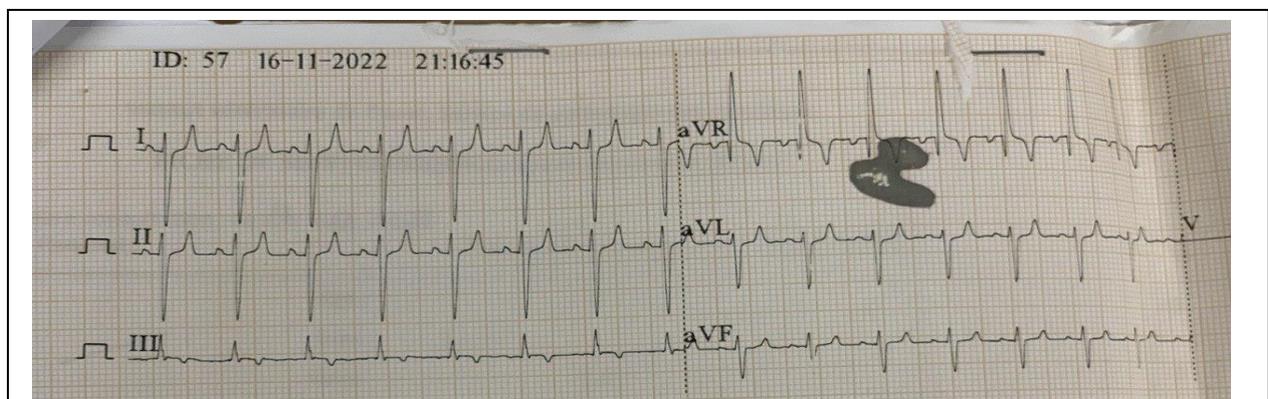


Photo2 : Trace ECG avec une onde QRS inversé et négatif due la dépolarisation retard du ventricule droit par rapport à la normale en D2.

Etude Expérimentale

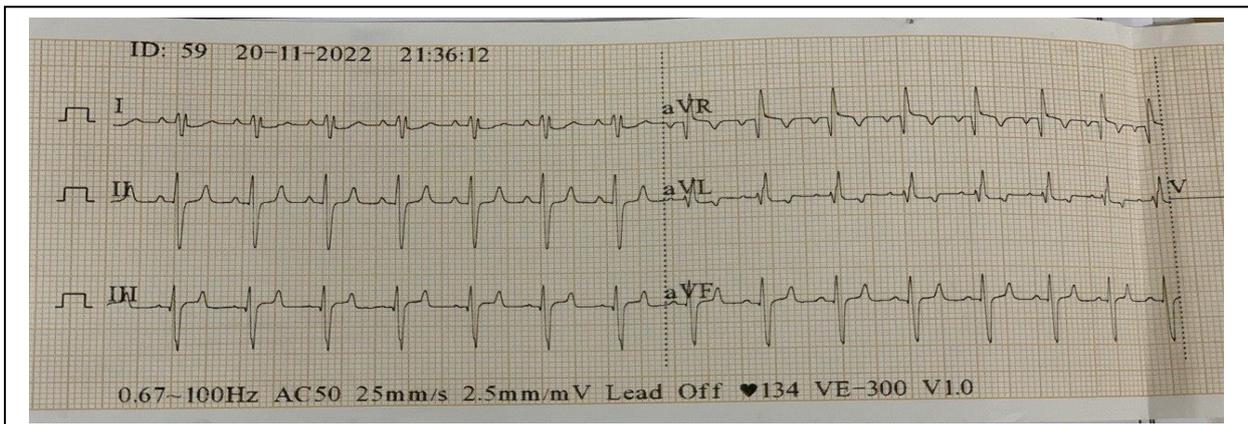


Photo3 : Trace ECG montre une défaillance cardiaque.

4. Ecographie abdominale :

Examen du pancréas et les structures voisines résulte les informations suivantes :

Vessie : vide.

Colon : colopathie.

Rien gauche : longueur 7cm, homogène de taille et forme normale.

Rein droit : légère hypertrophie, longueur 7.5cm, forme irrégulière.

Vésicule biliaire : pleine, normale.

Foie : éco-structure homogène.

Pancréas : 2.2 cm largeur, congestion importante de l'organe due à l'inflammation et la vasodilatation d'où les zone hypoéchogène du parenchyme pancréatique ; les zone de nécrose sont due à des calcifications parenchymateuse.

Etude Expérimentale



Photo4 : pancréas délimité par des flèche, parenchyme, hétérogène, hypoéchogène due à l'inflammation et l'œdème (cogestion importante)



Photo5 :pancréatite aigüe nécrosante, la flèche montre des zones de calcification avec un cône d'ombre postérieur signe de la nécrose tissulaire étendue

5. Diagnostic clinique :

Pancréatite nécrosante, malgré la démarche thérapeutique instauré, l'animal est décédé suite à la réponse inflammatoire systémique et la défaillances multi viscérale qui s'est installé et les complications évolutives (acido- cétose diabétique, la septicémie la coagulation intra vasculaires disséminée et l'insuffisance rénale aigue.

6. traitement :

- Fluidothérapie : 200ml NAACL 0.9% + 300ml glucose 5%.
- Dexaméthasone : 2cc en intraveineuse.
- Sulfaprim : 2cc par voie intraveineuse.
- Vitamine c : 2cc en intraveineuse.
- Vitamine B12 :4cc en sous cutanée.
- Métronidazole : 250mg pendant 15 jours.

Etude Expérimentale

Cas n°2 :

1. Signalement de l'animal :

Nom : Joe

Espèce : Canine

Race : Berger Allemand

Age : 8 ans

Sexe : Male

Robe : Fauve

Motif de consultation : Anorexie depuis 10 jours



2. Anamnèse et commémoratifs :

- Chien vacciné régulièrement (CHLP/Antirabique).
- Animal anorexique, avec polydipsie ; absence des vomissements, avec une polyurie.
- Aucune Médication Antécédente.

3. Examen clinique générale :

- Paramètres vitaux montre ; une température de 41°C.
- Rythme cardiaque irrégulier avec une alternance de bradycardie et tachycardie.
- Respiration costaux abdominale superficielles polypnée.
- Muqueuses oculaires congestionnés et buccale roses et humides. Déshydratation extracellulaire
- Présence d'une douleur abdominale côté gauche (hernie inguinale).
- Léthargie avec des troubles locomoteurs des postérieurs.
- Ganglions sous maxillaires et pré-scapulaire gauche réactionnels.
- Hypertrophie de l'appareil génitale. Accompagné de troubles mictionnelles (pollakiurie)

Etude Expérimentale

4. Ecographie abdominale :

1^{er} contrôle :

Vessie : paroi épaisse, contour régulier, urine an échogène avec présence de sédiments échogènes.

Prostate : coupe transversale montre une longueur de 7cm avec présence d'abcès.

2^{ème} contrôle :

Vessie : paroi vésicale régulière ; intacte.

Prostate : aspect du stroma homogène, paroi régulière avec présence d'un kyste latérale gauche de 1.3 cm de diamètre.

3^{ème} contrôle :

Vessie : pleine avec une paroi régulière et présence d'un pseudo-sédiment.

Prostate : prostatite récidive avec présence de 5 kystes anécogènes associés à un renforcement postérieur voir des abcès prostatiques (3poches).

4^{ème} contrôle :

Vessie : pleine avec sédiment, fortement distendu ; absence d'infiltration tumorale homogène de contour régulier.

Vésicule biliaire : régulière avec un contour normal.

Prostate : de longueur 6.6cm (réduction de sa taille).



Photo6: Epaissement de la paroi vésicale, vessie de lutte présence de sédiment (cystite).



Photo7 : parenchyme Prostatique hypoéchogène, abcès hétérogènes avec des renforcements postérieurs (**prostatite aigue**).

Etude Expérimentale

5. Tableau : Examen Hématologique :

Paramètres	Résultat du patient		Valeurs usuelles
GB	24.7	$10^3/\mu\text{l}$	6.0 / 17.0
LYM	5.4	$10^3/\mu\text{l}$	1.0 / 4.8
MON	9.0	$10^3/\mu\text{l}$	0.1 / 1.3
GRA	10.3	$10^3/\mu\text{l}$	0.0 / 0.0
LYM%	21.8	%	0.0 / 0.0
MON%	36.4	%	0.0 / 0.0
GRA%	41.8	%	0.0 / 0.0
GR	5.56	10^6	5.30 / 8.30
HB	11.9	g/dl	12.0 / 19.0
HT	30.1	%	37/55%
VGM	95.5	μm^3	60.0 / 77.0
TCMH	21.4	Pg	19.5 / 24.5
CCMH	22.4	g/dl	32.0 / 36.0
IDR	10.7	%	0.0 / 0.0
IDR-SD	63.6	μm^3	0.0 / 0.0
PLA	175	$10^3/\mu\text{l}$	180 / 500
VMP	8.7	μm^3	0.0 / 0.0
THT	0.152	%	0.000 / 0.000
IDP	19.8	%	0.0 / 0.0

Résultat :

Leucocytose, Lymphocytose, Monocytose, agranulocytose, Anémie Macrocytaire, Hypochromie, Anisocytose, Thrombopénie, macro plaquette.

Commentaires :

La lymphocytose dans le cas présent est liée à des stimulation antigénique, secondaire à l'hyperthermie et signant la présence d'un phénomène inflammatoire chronique.

La thrombopénie mégacaryocytaire indique la présence d'une hypoplasie médullaire d'origine centrale qui est un défaut de production responsable d'une CIVD.

L'hématocrite est de 30,1% par rapport à la valeur usuelle situé entre (37% - 55%) indique une anémie).

Etude Expérimentale

L'augmentation du VGM 95.5 dont la valeur usuelle est entre (66/77) fl. traduit une macrocytose.

La baisse de CCMH (22.4g/dl) alors que la valeur physiologique est entre (32/36) g/dl traduit une diminution de concentration en hémoglobine dans chaque globule d'où l'hypochromie.

7. Diagnostic clinique

Abcès prostatique réfractaire aux traitements entraînant un choc septique : dont les complications comprennent une infection généralisée avec une propagation de l'infection à d'autres organes. Une euthanasie a été effectuée pour soulager l'animal.

Sur le plan physiopathologique l'hyperthermie a provoqué la dénaturation des protéines cellulaires et conduit par conséquent à la nécrose et la mort cellulaire.

D'une part, et d'autre part a engendré une translocation bactérienne, une septicémie et insuffisance rénale aiguë.

La CIVD et le syndrome de dysfonctionnement organique multiple, sont des complications fréquentes de RIS : réaction inflammatoire systémique, évoluant vers un état de choc hypovolémique (vasodilatation et augmentation perméabilité capillaire).

8. Traitement :

- Fludothérapie : 500ml de NaCl 0.9% en intraveineuse.
- Antibiothérapie : cefalexine 1g/IV + Norfloxacine 400mg/pendant 15 jours.
- Dexaméthazone : 2.5cc/IV stricte.
- Vitaminothérapie : 2cc/IM de vitC.

Etude Expérimentale

Cas n°3

1. Signalement du cas :

Nom : Akwa

Espèce : Féline

Race : Croisé

Age : 4ans

Sexe : Male

Robe : Grise

Motif de consultation : vomissement aigue depuis 24 heures

2. Anamnèse et commémoratifs :

- Chat vacciné irrégulièrement(Antirabique).
- Animal présenté pour une anorexie avec desvomissementsjaunâtre, matière fécale grasse et volumineuse.
- Aucunes médications antécédentes.

3. Examen clinique générale :

- Paramètre vitaux montre : une température de 39.8°Cinconstante, muqueuse oculaire pale.
- Bruits cardiaques audibles avec tachycardie et arythmie.
- Respiration type costale avec une tachypnée, absence de râles.
- Une douleur abdominale à la palpation cotée gastro-pancréatique,

Etude Expérimentale

4. Electrocardiogramme ou ECG :

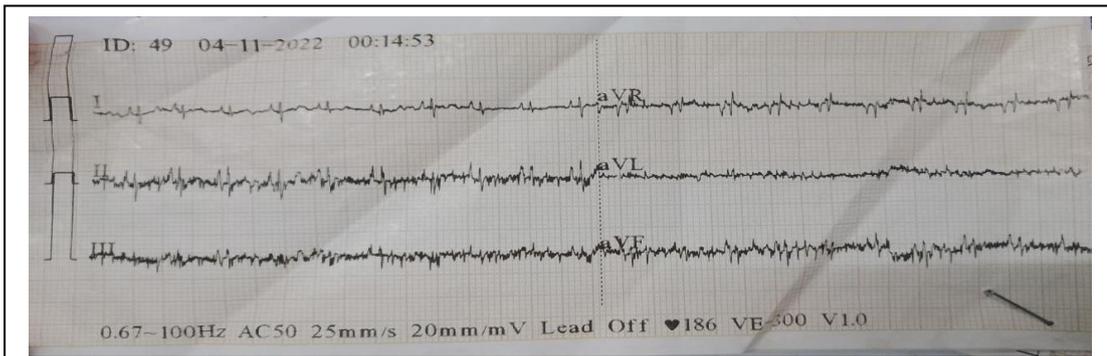


Photo8 : Arythmie sinusale respiratoire alternance du cycle p-p court et long
Leurs productions sont régulières et synchrones des mouvements respiratoires.

Cet ECG montre également un artéfact de tremblement musculaire avec des déflexions variables.

5. Diagnostic clinique :

Pancréatite aiguë : le processus inflammatoire affecte le pancréas exocrine et éventuellement le pancréas endocrine, responsable des dommages cellulaires qui ont pour conséquence l'activation d'enzymes pancréatiques au sein même du parenchyme.

Cette activation enzymatique aggrave les lésions pancréatiques et conduit éventuellement à des troubles graves systémiques (insuffisance rénale ou une coagulation intravasculaires disséminée, un diabète sucré accompagnée par fois la pancréatite.).

6. Taitement :

- Fluidothérapie : 60ml de NaCl 0.9%.
- Antibiothérapie : flagyl+longamox.
- Cotaméthazone.
- Vitaminothérapie : Fércobson.

Cas n°4

1. Signalement du cas :

Nom : Souzi

Espèce : Féline

Race : Locale

Age : non déterminé

Sexe : Femelle

Robe : Tricolore



Motif de consultation : Abscès depuis une semaine.

2. Anamnèse et commémoratifs :

- Chatte non vaccinée.
- Appétit et prise d'eau conservés.
- Absence de vomissement, miction et matières fécales normales.
- Aucune médication antécédente.

3. Examen clinique générale :

- Les paramètres vitaux montrent une température de 37.4°C.
- Muqueuses oculaires et buccale humides et roses.
- Bruits cardiaques audibles, rythmiques, normaux.
- Bruits respiratoires nettes.
- Abdomen légèrement gonflé, une hépatomégalie.
- Ganglions sous maxillaires réactionnels.

4. Ecographie abdominale :

- Paroi du colon épaisse (colite).
- Présence du gaz.
- Suffusion liquidienne en dessous de la paroi hépatique.
- Présence de liquide abdominale.
- Foie d'écho-structure hypo-échogène.

Etude Expérimentale



Photo 9 : une ponction du liquide abdominale séro-fibrineux.

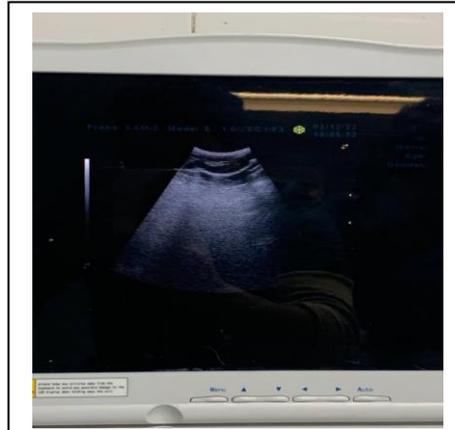


Photo 10: une colite (paroi du colon épaisse).

5. Examen cytologique :

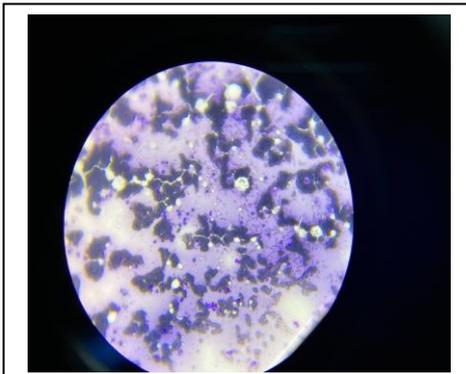


Photo 11 : Cytologie du liquide abdominal.

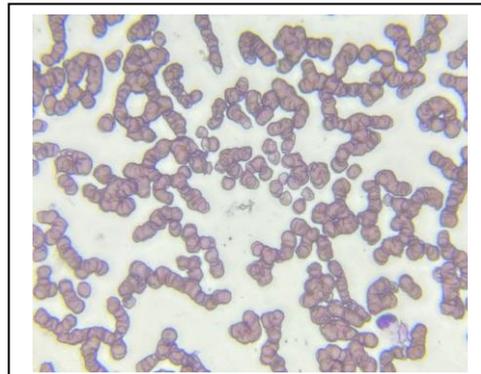


Photo 12 : Hémobartonéllose confirmée.

6. Diagnostic clinique:

Devant une hémobartonéllose on doit suspecter une atteinte concomitante de Felv ou FIV responsable de l'immunodépression, le fait que le liquide de la ponction d'ascite retrouvé est de couleur séro fibrineux alors en cas d'atteinte par la FIV sa couleur doit être de couleur caractéristique exsudat aseptique de couleur jaune citrin (protéine supérieur à 25g/cellularité supérieur à 5000/mm avec principalement des neutrophiles, absence de germe).

Dans le cas présent le prélèvement du liquide séro fibrineux confirme l'atteinte par la PIF (péritonite infectieuse féline).

Etude Expérimentale

7. Traitement :

- Antibiotique : longamox 0.5cc/IV.
- CORTAMETHAZONE 0.5cc/IM.
- Doxycycline 5mg/kg/2fois/jour/os.

Cas n°5:

1. Signalement du cas :

Nom : Eva

Espèce : Canine

Race : Rot-weiller

Age : 1 ans et 4 mois

Sexe : Femelle

Robe : Fauve



Motif de consultation : Ecoulement vulvaire depuis le dernier accouplement (4 jours).

2. Anamnèse et commémoratifs :

- Chienne non vaccinée, anorexique.
- Aucunes médications antécédentes.

3. Examen clinique générale :

- Animal peut réactif.
- Paramètre vitaux montre une température de 39.8°C.
- Muqueuses oculaires et buccale roses et humides.
- Les bruits cardiaque irréguliers avec une tachycardie compensatrice.
- Respiration costale, présence de râles et des crépitations.
- Douleur abdominale à la palpation.
- Une dysplasie des hanches.
- Ganglions poplités réactionnels.
- Ecoulement purulent de l'appareil génitale.

4. Examen cytologique :



Photo 13: Cytologie du pus riche en (neutrophiles).

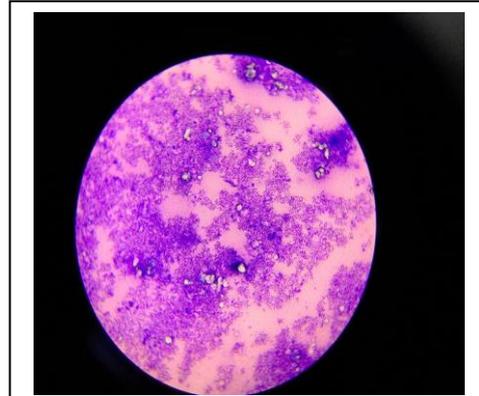


Photo 14 : Cytologie du liquide abdominale.

5. Diagnostic clinique :

Pyromètre avec une péritonite : lorsque ces deux conditions se produisent simultanément, il s'agit d'une situation très grave et potentiellement mortelle pour la chienne. La propagation de l'infection de l'utérus à la cavité abdominale peut provoquer une septicémie et entraîner une défaillance d'organes multiples.

6. Traitement :

- Fluidothérapie : NACL 0.9% + GLUCOSE 5%.
- ANTIBIOTHERAPIE : céphasoline 2g/IV.
- ANTIINFLAMMATOIRE : dexaméthasone 2cc/IV.
- VITAMINOTHERAPIE : vitamine c + fercobsan
- ACEPROMAZINE 0.5cc/IV.
- Prescription de ciprolon 2g/pendant 15 jours.

Etude Expérimentale

Cas n°6 :

1. Signalement de l'animal :

Nom : Disey

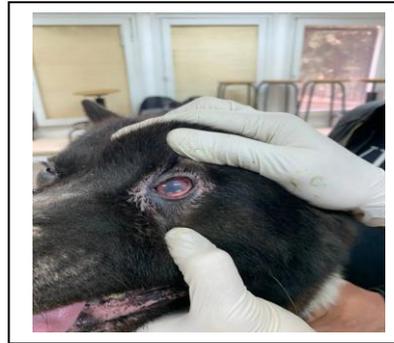
Espèce : Canine

Race : Akita Américain

Age : 2ans

Sexe : Femelle

Robe : Bringé noir



Motif de consultation : problème oculaires depuis 4 mois

2. Anamnèse et commémoratifs :

- Animal non vacciné, venu pour un trouble ophtalmique.
- Médication antécédente était symptomatique voir compliquant (collyre à base de Maxydrol et vitamine A).

3. Examen clinique générale :

- A révélé un bon état général.
- Une température de 38.4°C.
- Alopecie au niveau de la tête + hyperkératose.
- Muqueuses oculaires congestionnée, buccale rose et humide.
- Une conjonctivite, panus, kératite, buphtalmie, blépharite blépharospasme signe d'une uvéite

Etude Expérimentale



Photo15 : panus cornéen associé à une kérato-conjunctivite.



Photo16 : une blépharite associée à une dépilation autour de l'œil.

4. Diagnostic clinique:

Uvéite antérieures, œil rouge (Kératoconjunctivite sèche (KCS), glaucome, conjonctivite) d'origine leishmanique diagnostiqué par frottis sanguin et ganglionnaire étalé sur lame.

5. Traitement :

- Doxycycline 100mg 2 fois/jour/pendant 1 mois + ivermectine/ IM.
- Substitut lacrymaux (larme artificielles) 3 à 4 fois par jours.
- Collyres antibiotiques et corticoïdes (maxidrol) 3 fois/jour.
- Travoprost 1 fois/jour pendant 15 jours permet de diminuer la pression intra oculaire.
- Mydriatique : atropine collyre 0.5 ou 1% 4 fois par jour.

Etude Expérimentale

Cas n°7 :

1. Signalement du cas :

Nom : Rouney

Espèce : Canine

Race : Staff

Age : 2ans

Sexe : Male

Robe : Blanc



Motif de consultation : Constipation chronique

2. Anamnèse et commémoratifs :

- Chien vacciné régulièrement.
- Animal en bon état de santé.
- Aucune médication antécédente.

3. Examen clinique générale :

- Température de 38.2°C.
- Muqueuses oculaires et buccales roses et humides.
- Présence d'une masse abdominale depuis plus de 15 jours.
- Bruit cardiaque audible accéléré.
- Bruit respiratoire : tachypné, murmure vésiculaire audible.

4. Diagnostic clinique:

Constipation opiniâtre : suite à l'accumulation de matières fécales sèches et compactes dans le rectum le colon de ce patient ce qui a entraîné des difficultés à évacuer les elles normalement. Cela cause de l'inconfort, la douleur et la dyschésie, l'occlusion du colon dans ce cas présente comme collusion basse iléo-caecale mécanique. Sur le plan physiopathologique l'installation d'une alcalose suite à une hypokaliémie consécutive au vomissement par déperdition des acides.

5. Traitement :

Une laparotomie exploratrice + Entérotomie + Extraction du fécalome.

Etude Expérimentale

Cas n°8:

1. Signalement du cas :

Nom : Rosa

Espèce : Canine

Race : Locale

Age : 4 mois

Sexe : Femelle

Robe : Noir



Motif de consultation : Anorexie et vomissement

2. Anamnèse et commémoratifs :

- Chienne non vaccinée.
- Animal anorexique, prostré, avec des vomissements.
- Aucune médication antécédente.

3. Examen clinique générale :

- Paramètre vitaux montre une température de 39.7°C.
- Muqueuses oculaires et buccale sont humides et pâles.
- Tachycardie.
- Respiration régulière, absence des râles.
- Douleur abdominale à la palpation, Gastroentérite hémorragique.
- Ganglions sous maxillaires réactionnels.

4. Diagnostic clinique :

Parvovirose : des vomissements et des diarrhées hémorragiques, l'odeur nauséabonde des selles la déshydratation chez un chiot ou un jeune chien de race sensible doivent évoquer une parvovirose.

Etude Expérimentale

5. Traitement :

- Fudothérapie : 2/3 glucose5% + 1/3NACL 0.9%.
- Antibiothérapie : Héfotrim 2cc/IV+ sodibio 2cc/IM.
- Antiinflammatoire : dexaméthasone 2cc/IV.

Cas n°9 :

1. Signalement du cas :

Nom : Minoucha

Espèce : Féline

Race : Locale

Age : 1ans

Sexe : Femelle

Robe : Tricolore



Motif de consultation : Perte de sang vulvaire + SDRA

2. Anamnèse et commémoratifs :

- Chatte non vaccinée.
- Anorexie, diarrhée hémorragique.
- Ecoulement sanguin de l'appareil génitale.
- Aucune médication antécédente.

3. Examen clinique générale :

- Animal avec une conscience altérée.
- Paramètre vitaux montre une température de 35.3°C.
- Muqueuses oculaires et buccale pâles et humides.
- SDRA et bruit de crépitation.
- Bruit cardiaque : une tachycardie.

Etude Expérimentale

- Abdomen pâteux.
- Mydriase bilatérale.
- Ecoulement vulvaire sanguin.



Photo17 :Tuméfaction vulvaire avec écoulement.



Photo18 : Métrorragie.

4. Diagnostic clinique :

Métrorragie utérine; Menace d'avortement + Typhus; Etat de choc.

5. Traitement :

- Fluidothérapie apport journalier NAACL 0.9% (correction de la déshydratation et les pertes digestives).
- Antibiothérapie : penistréptomycine 1cc/IM + FLAGYL.
- Corticothérapie : cortaméthasone 0.5cc/IM.
- Vitaminothérapie : fercobsan 0.5cc/SC.

Etude Expérimentale

Cas n° 10

1. Signalement du cas :

Nom : Lucy

Espèce : Féline

Race : Locale

Age : 7mois

Sexe : Femelle

Robe : Bicolore



Motif de consultation : Ecoulement vulvaire purulent, depuis 15 jours (après les première chaleurs).

2. Anamnèse et commémoratifs :

- Animal non vacciné.
- Médication antécédente : flagyl sirop/pdt 15jrs ; Amoxicilline injectable/pdt 3jrs.

3. Examen clinique générale :

- Animal en bon état général.
- Présence des diarrhées de couleur noir.
- Muqueuse buccale pale et sèche.
- Bruit cardiaque audible, rythmique, normaux.
- Ganglions sous maxillaires et poplités réactionnels.
- Présence d'une masse au niveau de l'utérus.

4. Diagnostic:

Pyromètre à col ouvert.

5. Traitement :

- Fluidothérapie : NACL 0.9% + fercobsan 0.5cc/SC pendant jours.
- Antibiothérapie : longamox 0.5cc/IM.
- Corticothérapie : dexaméthasone 0.5cc/IM.
- ORIENTATION EN CHIRURGIE POUR UNE OVARIECTOMIE.

Conclusion

Conclusion

Dans cette étude nous avons eu l'opportunité d'observer cliniquement et d'intervenir médicalement sur des différents cas.

Les différentes lésions des cas reçus au service de pathologies des carnivores domestiques étaient diverses (pyromètre, pancréatite aigüe, abcès prostatique) qui affectent les deux sexes (mâle et femelle) certains étaient propre aux femelles (pyromètre) d'autres propre aux males (prostatite) et d'autres étaient une pathologie commune chez les deux sexes.

Une prise en charge thérapeutique à savoir médicale voir médico-chirurgicale en fonction de la gravité de la lésion, et la durée d'évolution et l'état général de l'animal au moment de sa consultation était prise pour chaque cas individuellement.

Par la présente étude nous pouvons conclure que les lésions étudiées sont assez fréquentes et variables, et constituent un motif de consultation fréquent dans les cliniques de pathologies canine. La prise en charge médicale doit souvent être associée à un traitement chirurgical lorsque la lésion représente un danger sur l'état général de l'animal ou lorsque le traitement médical est de long durée donnant aucune amélioration de l'état général.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIE

1. Audrey, C. (2021, aout 1). *les 10 maladies les plus fréquentes chez le chien-Botaneo*. Consulté le aout 1, 2021, sur botaneo: <https://www.botaneo.com/blogs/maladies/maladies-frequentes-chien>.
2. Binette, & jardin. (2008). *La pancréatite chez le chien : cause , symptomes , traitement et prévention*. Consulté le 2008, sur jardinage le monde: <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-3517-pancreatite-chien.html>.
3. Biocanina. (2020). *typhus du chat*. Consulté le 2020, sur biocanin: <http://www.biocanina.com/typhus-chat>.
4. Bénédicte, H. (2011, juillet 12). *L'insuffisance rénale chez le chat*. Consulté le juillet 12, 2011, sur wanimovéto : <http://www.wanimo.com/vétérinaire/pathologie-rénales-et-urinaires/insuffisance-renale-chez-le-chat.html>.
5. Christian, H., desroches, j., & beaufils, l. (2022). *Maladies de la prostate chez le chien*. Récupéré sur ooreka: <https://chien.ooreka.fr/astuce/voir/592199/maladies-de-la-prostate-chez-le-chien>.
6. Muriel, A. (2019, aout 29). *L'empoisonnement du chat*. Consulté le aout 29, 2019, sur lacompagniedesanimaux: <https://WWW.lacompagniedesanimaux/les-signes-dempoisonnement-chez-le-chat.html>.
7. Hervé, C., Caroline, V., Didier, C., Vanessa, D., Cyrille, D., Mathias, G., et al. (2020, novembre 13). *coryza du chat*. Consulté le novembre 13, 2020, sur zoetis: <https://www2.zoetis.fr/pathologie/chats/cory-du-chat>.
8. Ingelheim, b. (2021, septembre). *La toxoplasmose chez le chat*. Récupéré sur frontline: <https://frontline.fr/chat/maladies/parasites/toxaplosmose>.
9. Ingelheim, B. (2021, novembre). *sida du chat*. Consulté le novembre 2021, sur frontlinr : <https://frontlinr.fr/chat/maladies/sida-du-chat>.
10. Jardin, & Binette. (2008). *La péritonite infectieuse féline (PIF) : causes, symptômes, traitement*. Consulté le 2008, sur Jardinage le monde : <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-2609-peritonite-infectieuse-feline-pif.html>.
11. Julien, C., André, C., Thibaut, M., Morgane, T., Charles, C., Thomas, J., et al. (2018, juin 11). *Quelles sont les principales maladies du chat ? Comment les détecter et les soigner ?* Consulté le juin 11, 2018, sur captainvet: <https://www.captainvet.com/posts/quelles-sont-les-principales-maladies-du-chat-comment-les-detecter-et-les-soigner>.
12. Mag, D. c. (2017). *rhinotrachéite virale féline* . Récupéré sur Lemagduchat.ouest-france: <https://lemagduchat.ouest-france.fr/dossier-278-rhinotrachéite-virale-feline.html>.
13. Mulhouse, B. (2020, janvier 6). *calicivirose du chat, traitement et symptomes* . Consulté le janvier 6, 2020, sur clinique vétérinaire desmettre fath: <https://www.clinique-vétérinaire-desmettre-fath.f/maladies-chat/calicivirose/>.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIE

14. Marion, S. (2017, Avril). *Vétérinaire : tout savoir sur le médecin des animaux* . Consulté le Avril 2017, sur vétérinaire : <https://www.passeportsante.net/fr/specialites-medicales/Fiche.aspx?doc=veterinaire>.
15. Noémie, V. (2021). *chlamydie du chat : symptômes, causes et traitement* . Consulté le 2021, sur oorika: <https://chats.oorika.fr/astuce/voir/577733/chlamydie-du-chat>.
16. Nicolas, T. (2014, Octobre 8). *revmed.ch*. Consulté le Octobre 8, 2014, sur <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2014/erevue-medicale-suisse-445/infections-transmise-par-les-chat-et-les-chiens> tab=tab-read.
17. Richard, B. F. (1990). *conduite diagnostic en médecine des carnivores domestiques* . Dans R. B. Ford, *conduite diagnostic en médecine des carnivores domestiques* (p. 1). Paris : édition du point vétérinaire maisons-Alfort.
18. Régis, H., Xavier, L., & David, G. (2017). *Quelles sont les 10 maladies les plus fréquentes chez le chien ?* Consulté le 2017, sur le mug du chien: <https://lemagduchien.ouest-france.fr/dossier-362-10-maladies-frequentes-chien.html>.
19. Séverine, F. (2021, octobre 7). *Tumeur mammaire chez le Chat : Causes, Symptômes et Traitement*. Consulté le octobre 7, 2021, sur zoomilia: <https://www.zoomalia.com/blog/article/tumeur-mammaire-chat-causes-symptomes-traitement.html>.